



UFR de langues littératures et civilisations étrangères

Section d'Arabe

Mémoire de Master1, recherche

**Le changement de la méthodologie de la lecture en
langue arabe au Maroc, entre globale et syllabique**

Présenté à : Noha Najjar

Préparé par : Khouna (ép.) Boukil Maha

N° de l'étudiante 21810133

Toulouse le : 20 juin 2019

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Madame Noha Najjar. Je la remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

J'adresse mes sincères remerciement à tous les professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté de rencontrer et de répondre à mes questions durant mes recherches.

Je remercie mes chers parents et mes frères et sœurs, qui ont toujours été là pour moi. Je remercie mon mari et mes fils, pour leurs encouragements.

Enfin, je remercie mes amis ainsi mes collègues au Maroc pour leur soutien inconditionnel et leurs encouragements ont été d'une grande aide.

A tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

« Il n'y a pas de méthode capable d'empêcher un enfant d'apprendre à lire. »

Alphonse Allais, *vive la vie*, 1892

Liste des abréviations

MEN-----Ministère de l'Education Nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

PCP-----première classe primaire

CC-----Commission des révisions des curriculums éducatifs marocain de l'enseignement primaire collégiales secondaire, collégiale qualifiante

CSE-----Conseil Supérieur de l'Education et la formation, et de la recherche scientifique

PNEA-----Programme National d'Evaluation des Acquis

UNESCO-----Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

EPT----- Education pour tous

Tableau de transcription de l'alphabet arabe

Lettres arabes	Transcription internationale (revue Arabica)	Variante utilisées pour l'Encyclopédie de l'islam	Transcription de ce document
ء	ʾ		ʾ
ب	B		B
ت	T		T
ث	ṭ	TH	TH
ج	Ġ	ǧ	Ġ
ح	ḥ		ḥ
خ	ḫ	Kh	KH
د	D		D
ذ	ḏ	Dh	ḏ
ر	R		R
ز	Z		Z
س	S		S
ش	Š	Sh	Sh
ص	ṣ		ṣ
ض	ḍ		ḍ
ط	ṭ		ṭ
ظ	Ẓ		Ẓ
ع	ʿ		ʿ
غ	Ġ	Gh	Gh
ف	F		F
ق	Q	Ḷ	Q
ك	K		K
ل	L		L
م	M		M
ن	N		N
و	W		W
ه	H		H
ي	Y		Y
LES VOYELLES			
َ	A		A
ِ	I		I
ُ	U		U
ا	Ā		Ā
ي	Ī		Ī
و	U		U
ة	-a		-a

Table des matières

Remerciements	2
Liste des abréviations	4
Tableau de transcription de l'alphabet arabe	5
Table des matières	6
1 Chapitre I : Cadre générale de la recherche.....	8
1.1 Introduction.....	9
1.2 Choix de sujet	9
1.3 Hypothèse	10
1.4 Problématique.....	11
1.5 Méthodologie suivie.....	11
1.6 L'état de l'art	19
1.7 - Annonce du plan	21
1.8 Définition des concepts clés.....	22
2 CHAPITRE II: La lecture en langue arabe	25
2.1 L'enseignement de la lecture en langue arabe dans les écoles primaires au Maroc depuis 2000	26
2.1.1 L'enseignement de la langue arabe au Maroc.....	26
2.1.2 L'enseignement de la lecture dans le cycle primaire.....	27
2.2 Le changement de la méthodologie de lecture en langue arabe au Maroc à la première classe primaire.....	29
2.2.1 Les enjeux politiques et éducatifs.....	29
2.2.2 Les perspectives et les démarches effectuées pour établir la nouvelle réforme	33
2.3 La méthodologie de la lecture entre globale et syllabique	42

2.3.1	La méthode globale avant la réforme.....	42
2.3.2	La nouvelle méthodologie de lecture	49
3	Chapitre III : Approche empirique	53
3.1	Résultats et données statistiques.....	54
3.1.1	Résultats de l'échantillon.....	55
3.1.2	Résultats d'enseignement de la lecture syllabique	59
3.1.3	Résultats d'apprentissage de la lecture syllabique.....	61
3.2	Interprétation et analyse des statistiques.....	66
3.2.1	Au niveau de Le non-échec de la méthode globale	67
3.2.2	Au niveau de l'enseignement de la méthode syllabique	68
3.2.3	Au niveau de l'apprentissage de la lecture syllabique.....	69
	Conclusion.....	71
	Conclusion générale	72
	Bibliographie	75
	Table des tableaux.....	80
	Annexe.....	81

1 Chapitre I : Cadre générale de la recherche

1.1 Introduction

Le système éducatif au Maroc a connu plusieurs réformes, depuis la création du ministère de l'éducation national après l'indépendance. Le discours royal datant du 8 octobre 1999 consiste en une réforme du système éducatif, et prend en charge ce domaine, dans le but d'améliorer le niveau éducatif dans le pays. De cet effet, le ministère de l'éducation a créé un projet de réforme continu, en s'inspirant de la charte nationale de l'éducation et la formation¹.

Selon la charte nationale (MEN.2019) on trouve parmi les objectifs de rénovation dans le système : « la perfection de l'enseignement et l'utilisation de la langue arabe ».La première langue écrite au Maroc, c'est la langue arabe, étant la langue officielle auprès de l'amazighe, par conséquent, obligatoirement enseignée dans tous les cycles scolaires. C'est pourquoi l'amélioration de niveau d'apprentissage de la langue arabe est toujours parmi les priorités de chaque réforme².

Et durant les dernières décennies, le ministère de l'éducation a fait le choix de réviser et réformer des curriculums scolaires, et de produire des programmes d'urgence. Par exemple celui du plan d'urgence 2009, et la vision stratégique qui se réaliseraient entre 2015 et 2030. Le but est de perfectionner le niveau éducatif, qui n'a pas cessé d'être classé au plus bas niveau de l'ordre éducatif international. Parmi les changements effectués, on retrouve le changement de la méthodologie de la lecture en langue arabe, qui sera notre sujet de recherche.

Dans les titres suivants nous allons préciser notre choix de sujet, et citer les sources que nous avons consultées pour déterminer l'objectif de notre sujet de recherche. Puis nous allons présenter l'hypothèse et la problématique. Ensuite nous expliquerons notre méthodologie de recherche, l'état de l'art et finirons par les définitions des concepts clés.

1.2 Choix de sujet

Le choix de notre sujet de recherche a des raisons, personnelles et professionnelles. Dans les lignes qui viennent nous aimerions vous expliquer pourquoi nous avons choisi ce thème:

¹Charte Nationale d'Education et de Formation, (1999)

² Le discours royal, la charte national, la vision stratégique.

D'une part, titulaire du diplôme d'instituteur au Maroc, avec lequel nous avons travaillé plusieurs années en tant que professeur de la langue arabe dans les écoles primaires. De ce fait nous avons vécu les réformes du système éducatif par le ministère depuis 2002, l'année de notre terminal du centre de formation. Aussi, nous avons enseigné, la première année primaire (PCP), au cours de laquelle nous avons appliqué la méthode globale pour l'enseignement de la lecture. Cela a attiré notre attention quant au choix de ce thème, et sous l'impulsion professionnelle, le but est de rester dans le domaine de l'enseignement, un domaine dans lequel nous avons une expérience acquise à investir dans ce travail.

Cependant, les dernières années en quittant le cycle de l'enseignement, nous avons constaté que d'autres réformes ont été mises en œuvre, le changement de la méthodologie de lecture en langue arabe au PCP à titre d'exemple. Delà notre curiosité a ciblé notre recherche de mémoire sur ce sujet.

D'autre part, notre recherche est adéquate à notre formation (intitulée langue, culture et patrimoine du Maghreb), vu qu'elle touche la langue arabe, qu'est l'une des langues principalement parlées au Maghreb.

1.3 Hypothèse

La méthode globale a été utilisée depuis des décennies, ont la remplacer par la méthode syllabique, une méthode plus ancienne. D'ailleurs, cette dernière a été abandonnée durant un certain moment. Aujourd'hui le ministère a pris la décision de l'adopter une autre fois. Il a testé cette méthode, auprès des apprenants de PCP, et son impact s'est avéré être positif.

Cependant, les recherches que nous avons pu effectuer, ne mettent pas en valeur la méthode syllabique contre la méthode globale. Chaque méthode à ses effets pour améliorer le niveau d'apprentissage de la lecture en langue arabe.

En outre, plusieurs acteurs éducatifs trouvent que la méthode globale vise la compréhension de la lecture, et la méthode syllabique vise le décodage. Ainsi, d'autres invitent les responsables des programmes scolaires à combiner les deux méthodes pour résoudre les problèmes d'apprentissages de la lecture et dépasser les difficultés d'acquisition de la langue.

En effet, dans le cadre d'une recherche empirique à partir du point de vue d'enseignants, nous confirmerons que d'une part, la méthode globale, n'a pas échouée. Et que d'autre part, la

méthode syllabique ne sera pas la seule solution pour atteindre la totalité des objectifs souhaités, et l'acquisition des compétences de la lecture en langue arabe chez les jeunes apprenants.

1.4 Problématique

Le débat du choix de la méthode n'a pas cessé, et provoque des interrogations sur l'efficacité de chaque méthode pour apprendre la lecture. Pour le cas du Maroc où nous étudions ce sujet dans le cadre de notre mémoire, nous poserons des interrogations, sur la pratique de cette nouvelle méthode dans les classes primaires : est-ce qu'elle a réussi à atteindre les objectifs souhaités ? Et quelles sont les causes pour lesquelles la méthode globale est retirée ? Pour pouvoir répondre à ces questions, nous avons choisis de prendre l'avis des enseignants du PCP. Certes, le rôle des enseignants est d'appliquer les programmes officiels, mais en même temps ils peuvent juger de l'efficacité des méthodes d'apprentissages de lectures, car si nous prenons la définition des enseignants, selon le Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation (Champy, Étévé, Durand-Prinborgne, Hassenforder, et Singly, 2000, p 49) « l'enseignant est celui qui transmet des connaissances et contrôle l'acquisition. » .

En effet, les enseignants des écoles primaires au Maroc, qui ont eu l'occasion de prendre connaissance de l'ancienne méthode avant la réforme et de la nouvelle méthode, peuvent nous donner leurs témoignages sur cette nouvelle réforme. En répondant à notre problématique : la méthode syllabique est-elle plus efficace pour améliorer le niveau de la lecture dans le pays ?

1.5 Méthodologie suivie

La méthodologie que nous souhaiterons utiliser est une méthode tirée des méthodes de recherche pour l'éducation appelée « méthode recherche-action », elle consiste à effectuer un changement radical d'une situation éducative, autrement dit déstabiliser les normes et les habitudes des méthodes déjà existantes de l'enseignement/apprentissage, pour essayer de réinstaurer de nouvelles méthodes. En effet, cette méthode se réalise en quatre étapes : la première vise la comparaison entre la situation actuelle, et la situation idéale. La deuxième implique l'analyse minutieuse de la méthode actuelle. Et la troisième vise le repérage des situations critiques de cette dernière. En dernier, la mise en place d'une nouvelle méthode d'enseignement/apprentissage plus efficace (Jean-Marie, Van der Maren, 1995, pp. 167-172).

Notre champ de recherche appartient au domaine pédagogique, où nous analyserons une situation d'apprentissage, donc nous envisagerons d'effectuer une partie empirique, avec un questionnaire adressé à des enseignants. Il nous permettra le recueil d'informations dont nous avons besoin pour répondre à notre problématique et aussi confirmer ou infirmer notre hypothèse.

Le questionnaire³ traduit en langue française

Notre questionnaire s'inscrit dans le cadre de notre travail de mémoire portant son intérêt à la question d'enseignement /apprentissage de la lecture en langue arabe en PCP entre méthode syllabique et globale. Son objectif étant de recueillir des informations empiriques susceptibles de répondre à notre problématique. A juste titre, ce questionnaire est dévolu aux différents enseignants, lesquels nous ont donné l'autorisation de mener notre enquête de terrain légitimement.

I. Données professionnelles

1. Sexe :
2. Région :
3. Milieu du travail : ☐ Urbain ☐ Rural
4. Nombre d'élèves : ☐ Moins de 10 ☐ entre 10 et 20 ☐ entre 20 et 30 ☐ plus 30
5. Années d'expérience : ☐ Plus de 10 ans ☐ moins de 10 ans
6. Quelles sont les formations que vous avez suivies pour acquérir l'enseignement de la lecture en CP selon la méthode syllabique ?
 - ☐ Formation autonome
 - ☐ Formation continue (encadrée par le ministère de l'éducation)
 - ☐ Formation à distance (outils numériques disponibles sur le site internet du ministère)
7. Nombres des années d'enseignement de la méthode syllabique :
 - ☐ Une année ☐ plus que 2 ans
8. Nombres des années d'enseignement de la méthode globale :

³ Voir la version en langue arabe en annexe.

☐ Une année

☐ plus que 2 ans

II. Questions sur le déroulement d'une leçon consacrée à la lecture via la méthode syllabique

1. Est-ce que la durée consacrée à la lecture suffit-elle pour atteindre les compétences de la lecture (lire et comprendre des mots et des phrases) ?

☐ Oui justification :

☐ Non justification :

2. Procéder à la méthode syllabique exige un effort supplémentaire concernant la documentation et le matériel didactique ?

☐ Oui

☐ Non

3. Vos remarques sur les activités pédagogiques planifiées et présentées relatives au livret d'élève et du guide de professeurs

☐ Pertinentes et diversifiées

☐ Ne servent pas les objectifs ciblés

☐ Autre point de vue :

4. Vous arrivez à atteindre les objectifs tracés à la fin de chaque leçon ?

☐ Facilement

☐ A consolider

☐ Autres :

5. Proportion de vos interventions durant la leçon pour l'orientation et la fixation par rapport à la lecture globale ?

☐ Souvent

☐ Beaucoup

☐ même nombre d'intervention

6. Quelle méthode trouverez-vous convenable à l'enseignement de la lecture ?

☐ La méthode syllabique

☐ La méthode globale

☐ Les deux

7. Selon vous, quelles sont les raisons de la substitution de la méthode globale par la méthode syllabique pour enseigner la lecture en langue arabe :

☐ Cette décision améliora le niveau de lecture, à long terme, chez les apprenants

☐ Parce que la méthode globale est l'une des causes de la régression du niveau de lecture

☐ Une décision qui ne va pas améliorer la compétence de la lecture chez les apprenants

☐ Autres point de vue :

III. Questions sur l'apprentissage de la lecture selon la méthode syllabique

1. Comment trouvez-vous le contenu du livret d'élève selon la méthode syllabique ?

☐ Convenable aux niveaux d'âge.

- ☐ contient un support linguistique diversifié.
- ☐ Les personnages et les événements des histoires choisis ont une perspective éducative.
- ☐ l'ordre alphabétique est en ordre du phonème le plus simple au plus compliqué.
- ☐ l'ordre alphabétique est en ordre du graphisme le plus simple au plus compliqué.

2. Évaluez les capacités de lecture chez l'apprenant selon la méthode syllabique à l'aide du tableau suivant (donnez une note de 1 à 5 point)

L'élève est capable de	Noter de 1 à 5	Justifier si la note est inférieure ou égale à 2.
Reconnaitre le vocale de la lettre isolée et dans des syllabes et des mots	.../5	
Prononcer le son de la lettre isolée et dans des syllabes et des mots	.../5	
Mettre en accord le son et le graphisme de la lettre	.../5	
Lire des syllabes, des mots et des phrases contenant la lettre	.../5	
Mettre en accord l'écriture de la lettre isolée, dans des syllabes et des mots	.../5	
Lire des mots visuels	.../5	
Réaliser des activités de la lecture	.../5	

3. D'après votre expérience évaluez :

-L'importance de la préparation avant la leçon de la lecture par l'apprenant. .../5

-La quantité des activités réalisées en classe pour approfondir l'écriture, la prononciation de la lettre et la compréhension de la lecture. .../5

-La quantité des activités réalisées hors classe pour .../5
approfondir l'écriture, la prononciation de la lettre et la
compréhension de la lecture.

IV. Questions sur le groupe ciblé dans l'apprentissage de lecture à travers la méthode syllabique (La cohérence de la classe)

Évaluez l'efficacité de la méthode syllabique pour chaque groupe (noter de 1 à 5)

1-Les apprenants ayant bénéficié du préscolaire .../5

2-Les apprenants qui n'ont pas bénéficié du préscolaire .../5

3-Les élèves qui ont une aide hors classe (parent, cours de soutien...) .../5

4-Les élèves qui n'ont pas une aide hors classe .../5

5-Le nombre des élèves en classe et l'efficacité de la méthode(le nombre que vous avez) .../5

Fin des questions.

Pour pouvoir dégager les intérêts et les objectifs de notre étude, nous allons présenter et expliquer l'objectif de chaque item proposé à nos sujets de recherche :

- Questions (1), (2), (3) ce sont des questions sur le genre des interrogés pour montrer que nous avons interrogé des femmes et des hommes. Ainsi, une des interrogations tend à connaître la région où ils travaillent, de sorte à démontrer que l'on a obtenu des informations provenant de diverses régions. Une autre question cherche à savoir les années d'expérience dans leur domaine afin de confirmer qu'ils ont une vision générale sur les réformes passées et la pratique des deux méthodes.
- Les questions (4) et (5) : d'une part, ces deux interrogations déterminent les caractéristiques des élèves avec qui les professeurs travaillent. D'autre part, la question (4) est une demande de préciser le milieu du travail. Cela a pour objectif de connaître quelques éléments qui ont un impact sur l'apprentissage. En effet, les écoliers du milieu urbain ont une chance d'avoir intégré l'école maternelle, avoir l'accès à des activités périscolaires et des services sociaux qui aident les écoliers du CP à avoir un bagage non négligeable sur la langue arabe standard avant d'entrer à l'école, contrairement aux écoliers dans le milieu rural. Pour la question (5) : elle a pour but de nous informer sur le nombre d'effectif en classe, dont on ne peut nier l'influence sur la dynamique du groupe. En outre, le travail avec un groupe petit ou moyen donne un rendement d'apprentissage différent par rapport à un grand groupe par exemple.
- Question (6) : quelles sont les formations que vous avez suivies pour acquérir l'enseignement de la lecture en CP selon la méthode syllabique ? Cette interrogation a pour but de savoir si l'enseignant avait une connaissance sur la démarche de la nouvelle méthode imposée par le ministère de l'éducation, pour qu'il puisse dispenser un cours de lecture, étant donné que les formations de la méthode syllabique sont proposées par le ministère en plusieurs façons, dans des centres de formation ou par correspondance. Cependant, il existe des enseignants qui ont acquis la méthode d'une façon autonome.
- Questions (7) et (8) : quels sont les nombres d'année où vous avez enseigné la lecture de chaque méthode ? Cette question vise à confirmer que le professeur a utilisé les deux méthodes, et à avoir une idée précise sur l'efficacité de chacune au niveau de l'apprentissage de la lecture.

- Question (9) : est-ce que la durée consacrée à la lecture suffit-elle pour atteindre les compétences de la lecture (lire et comprendre des mots et des phrases) ? Cette question est la volonté de connaître l'avis des enseignants sur l'utilité de la durée consacrée pour la leçon de la lecture selon la nouvelle méthode.
- Question (10) et (11) : procéder à la méthode syllabique exige un effort supplémentaire concernant la documentation et le matériel didactique ? Cette question tend à voir l'aisance usuelle de l'enseignant, d'après une conclusion récoltée à partir des lectures dans des forums des enseignants ainsi que les avis des acteurs éducatifs qui disent que cette méthode demande un effort plus que la méthode globale.
- Question (12) : Comment vous notez les activités pédagogiques tracées et présentées au niveau des livrets d'élève et le guide de professeurs ? Cette interrogation nous mène à évaluer selon l'avis des enseignants le nouveau manuel scolaire, et le contenu des activités pédagogiques proposées, sont-elles diversifiées et efficaces pour améliorer les compétences de la lecture chez l'apprenant ?
- Question (13) : Vous arrivez à atteindre les objectifs tracés à la fin de chaque leçon ? Cette question vise à évaluer l'efficacité de la méthode syllabique, parce que la valeur des méthodes de la lecture se miroite dans la capacité de lire et de comprendre le contenu d'un écrit d'une langue. Pour notre cas c'est la langue arabe.
- Question (14) : Quelle méthode trouvez-vous convenable à l'enseignement de la lecture ? Cette interrogation cible une partie de notre problématique, celle qui porte sur l'efficacité de la méthodologie de la lecture en langue arabe selon l'avis des enseignants ayant testé les deux méthodes de la lecture.
- Question (15) : Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles la décision de retirer la méthode globale, et adopter la méthode syllabique pour enseigner la lecture en langue arabe ? Cette demande nous indique les estimations des professeurs sur les raisons du changement.
- Question (16) : Comment trouvez-vous le contenu du livret d'élève selon la méthode syllabique ? Cette question a pour objectif de présenter l'avis des enseignants sur le support pédagogique qu'est réformé selon la nouvelle méthode, en donnant des propositions, par rapport au niveau d'âge d'enfant de CP, la diversité du support linguistique, les perspectives éducatives dans le choix des personnages et les événements des histoires, et la classification du graphisme des lettres du plus simple au plus compliqué.

- Question (17) : Évaluez la capacité de la lecture chez l'apprenant selon la méthode syllabique ? à travers d'un tableau sous échelle de 1 à 5 (1 : non acquis, 2 : insuffisant, 3 : partiellement acquis, 4 : acquis, 5 : dépassé) nous emmènerons le professeur à noter la capacité de l'enfant en apprentissage de la langue arabe, selon la nouvelle méthodologie de la lecture, dont nous avons classé sept compétences : depuis la découverte du son de la lettre isolée et dans des syllabes, puis la prononciation du son et la mise en accord avec le graphisme de la lettre, après la lecture des syllabes, des mots et des phrases contenant la lettre, et la mise en accord avec l'écriture, ensuite la lecture des mots visuels, enfin, la réalisation des activités de lecture. Nous les avons rassemblés en sept compétences :

- 1-Reconnaitre le vocale de la lettre isolée et dans des syllabes et des mots
- 2- Prononcer le son de la lettre isolée et dans des syllabes et des mots
- 3- Mettre en accord le son et le graphisme de la lettre
- 4- Lire des syllabes et des mots et des phrases contenant la lettre
- 5- Mettre en accord l'écriture de la lettre isolée et dans des syllabes et des mots
- 6- Lire des mots visuels.
- 7- Réaliser des activités de la lecture.

- Question (18), (19), (20) : Ces trois questions sont mises dans un tableau afin que les interrogés donne une note de 1 à 5 à savoir (1 : pas du tout important, 2 : pas important, 3 : son plus ou moins important, 4 : important, 5 : tout à fait important).

D'après leurs expériences :

(18) – Ils ont noté l'importance de la préparation auparavant de la leçon de lecture par l'apprenant.

(19) – Ils ont noté la quantité des activités réalisées en classe pour approfondir l'écriture, la prononciation de la lettre et la compréhension de la lecture.

(20) – ils ont noté la quantité des activités réalisées hors classe pour approfondir l'écriture et la prononciation de la lettre et la compréhension de la lecture.

Ces questions ont l'intérêt, de montrer l'importance des efforts fournis par l'élève qui participent à la réussite de la méthodologie de la lecture soit dans la classe où hors classe, et aussi le nombre des exercices réalisés.

- Question (21) : évaluez la capacité de la méthode syllabique pour chaque groupe d'apprenants qui ont bénéficié du préscolaire, ou qui n'ont pas bénéficié. Les élèves qui ont une aide hors classe, ou qui n'ont pas. Ainsi, le nombre d'élève dans la classe et son impact sur le rendement de l'apprentissage. Cette évaluation menée par les professeurs qui noteront

chaque groupe de 1 à 5 (1 : pas du tout efficace, 2 : pas efficace, 3 : plus ou moins efficace, 4 : efficace, 5 : tout à fait efficace.) cette question vise d'une part, l'efficacité du préscolaire pour la réussite de la méthode, d'autre part, l'influence du nombre des élèves dans la classe sur le rendement de l'apprentissage de la lecture. Ainsi, l'importance de la collaboration des parents avec l'école pour le succès de leurs enfants.

1.6 L'état de l'art

Cette étape est une recherche bibliographique importante, afin d'assurer que notre sujet de recherche n'a pas été exploré de la même manière.

Parmi, les recherches, nous avons consultée, une étude sur les méthodes d'apprentissage pour l'enseignement de la langue arabe (Mūsawī, 2014, p 29) comprenant des études pédagogiques. Il rassemble des études pratiques pour pallier les problèmes pédagogiques. Dans une partie du livre, il donne les principales causes de régression au niveau de la lecture pour les apprenants du primaire dans des pays arabes. Parmi les études, qui sont proches de notre sujet il y a d'abord : la recherche de l'année 1981 en Arabie Saoudite qui examine les compétences de la lecture et, l'écriture. L'échantillon représente 130 apprenants de la deuxième année primaire, englobé dans cinq écoles de la capitale, afin de refléter les différences de données sociales et culturelles. Les résultats de l'étude étaient moyens au niveau de la lecture et l'écriture, mais une partie non négligeable des élèves ne savent point lire. Ainsi le chercheur qui a fait l'étude, a constaté que l'apprenant sait lire les lettres, mais il n'arrive pas à lire les mots.

Ensuite, l'étude de 1987 qui a été effectuée en Iraq. Cette étude a pour but de mettre le point sur la faiblesse des élèves du PCP au niveau de la lecture. Elle a été constituée sur les suggestions des instituteurs pour dépasser les causes d'affaiblissements en lecture. Le chercheur a limité son étude par des enseignants du PCP, qui enseignent la lecture en utilisant la méthode mixte⁴. Cette recherche dévoile que le surnombre, le manque de matériel pédagogique, l'obligation d'avoir un professeur spécialisé pour le PCP, sont les causes majeures de cette régression. A partir de ces résultats le chercheur a présenté des conseils et de suggestions, parmi

⁴ La combinaison des deux méthodes.

lesquelles il insiste à réaliser des mesures radicales par les services concernés pour régler ce problème.

D'autres ouvrages pédagogiques, présentent la méthodologie d'enseignement de la langue arabe. Celui que nous avons consulté, est le livre de Ta'lim âlu'Ea âl 'arabiya. Il explique dans la quatrième partie, la manière d'enseigner la lecture. Il a parlé sur la méthodologie de la lecture. Il définit chaque méthode, son mode d'emploi. Ainsi il donne les avantages et les inconvénients de chaque méthode. Cependant il n'a pas défini la meilleure méthode pour apprendre la lecture au nouvel apprenant. (Raslān, 2005, pp. 184-153)

Et pour des recherches dans des pays non arabophones, nous avons choisis la France. Un pays qu'a pratiqué au fil des années, plusieurs méthodes pour enseigner la lecture. On trouve des ouvrages qui apprécient, la méthode globale. L'un des ouvrages publiés en 1951, s'appuie sur les travaux des chercheurs et psychologues par exemple D' Decroly, Jean Piaget... qui sont les acteurs de cette méthode. D'après l'auteur : « l'activité globalisatrice fait le pont entre l'activité instinctive et l'activité intelligente supérieure. Elle fonctionne spontanément chez l'enfant et elle permet l'acquisition naturelle et aisée du langage et des techniques d'ordre scolaire, spécialement la lecture et l'écriture. »(Dottrens, 1951, pp. 19-28). Et tout l'ouvrage valorise la méthode globale. Ainsi, cela confirme que la méthode globale ait pu correspondre au processus mental chez l'enfant pour apprendre la lecture.

Un autre ouvrage publié en 1965, dont l'auteur est Robert Dottrens, directeur d'une école, de laquelle il a mis une synthèse de nombreuses conversations avec des parents d'élèves. Ils discutaient sur la réforme de l'enseignement de la lecture et de l'écriture. Le directeur explique à une maman la raison pour laquelle la méthode globale est mise à la place de la méthode syllabique. Cette dernière est ancienne, elle était inventée pour apprendre les lettres de la langue maternelle mais sans se préoccuper du sens. (Dottrens, 1965, pp. 7-14)

Cependant, la synthèse de la conférence de consensus en 2003, dévoile les réels problèmes d'apprentissage au niveau de la lecture et, en même temps suggère les solutions pour améliorer le niveau de la lecture (ENS, 2016). Ainsi Huffpost le journal en ligne a traité le débat des méthodes de la lecture. En argumentant la synthèse de consensus dans ce commentaire :« Les recherches sur les apprentissages ne permettent pas de définir une méthode d'enseignement de la lecture qui s'imposerait au nom de la science, elles signalent très clairement et très fermement des conditions que toutes les méthodes doivent

respecter »(Lorenzo, 2018).Donc d'après, la synthèse, et le journal, le choix des deux méthodes est nécessaire, parce qu'elles sont complémentaires.

Cependant, le ministre de l'éducation Jean-Michel Blanquer en 2017 décide de privilégier la méthode syllabique pour enseigner la lecture : « On s'appuiera sur les découvertes des neurosciences, donc sur une pédagogie explicite, de type syllabique, et non pas sur la méthode globale, que tout le monde admet aujourd'hui qu'elle a des résultats tout sauf probants »(Le Cain, 2017)

Au Maroc en 2017, la méthode syllabique est généralisée dans toutes les classes du primaire, afin de perfectionner la compétence de la lecture chez l'enfant. Des enseignants de la langue arabe commencent à pratiquer cette nouvelle méthode depuis 2015. Avant d'adopter cette méthode, au début de l'année scolaire 2015/2016, le ministère a testé l'efficacité de cette méthode dans des écoles primaire, appartenant à huit délégations, de quatre régions du Maroc(Commission des curriculums (CC), 2017). Malheureusement nous n'avons pas pu parvenir aux documents officiels de cette étude.

Plusieurs écrits expliquent que l'amélioration du niveau de la lecture ne se limite pas sur le changement des méthodes, mais il faut écarter aussi les obstacles qui gênent l'apprentissage. Suite à notre recherche bibliographie, nous n'avons pas pu trouver d'autres études qui ont évalué l'efficacité de cette méthode après la réforme.

1.7 - Annonce du plan

Somme toute, nous allons présenter notre plan de mémoire comme convenu : notre mémoire se compose de trois parties. La première présente le cadre général de notre recherche. Nous avons commencé par une introduction générale présentant le sujet, les intérêts de notre choix. Ensuite, nous avons présenté notre hypothèse, et nous avons posé la problématique qui détermine la méthodologie de recherche. Puis l'état de l'art, l'annonce du plan. Et on a fini cette partie par les définitions des concepts clés.

Quant au premier chapitre, il est consacré à l'étude du changement de la méthodologie de lecture en langue arabe au Maroc dans la première classe de primaire depuis l'apparition de la charte nationale en 2000. D'abord, nous présenterons en générale, l'enseignement de la lecture en langue arabe au Maroc. Ensuite, nous y citerons les étapes des changements des méthodes de la lecture au Maroc. Puis, on citera les causes de ce changement de la méthodologie d'après

une synthèse des lectures sur cet événement. Sans oublier de présenter la procédure suivie par le ministère pour appliquer la nouvelle méthode. Enfin, nous allons consulter les manuels scolaires pour montrer la manière de laquelle les deux méthodes sont enseignées.

Le troisième chapitre est une approche empirique qui traite, via un questionnaire, la thématique est la méthodologie de la lecture en langue arabe entre syllabique et globale.

1.8 Définition des concepts clés

La langue arabe standard : d'après Larousse la langue est : « Le système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux : La langue française, anglaise »(Larousse, 2018)

Et selon Lisân al-'arab, la langue c'est des sons par lesquels chaque population exprime ses besoins. Un mot qui signifie le verbe parler(Ibn Manzur, 2000).

En science du langage la langue est : « le système ou l'organisation qui structure la parole, laquelle est elle-même la réalisation ou l'actualisation de la langue. Autrement dit, la langue est une virtualité d'agencements de signes obéissant à certaines règles, d'ordre à la fois syntaxique et sémantique ». (Bonvini, Busuttil, et Peyraube, 2011).

L'arabe : selon Larousse, c'est : «la langue parlée principalement en Afrique du Nord, dans le proche orient et en Arabie»(Larousse, 2018).

D'après Lisân al-'arab : al-'rabiya c'est la langue des arabes. Les gens se contredisent sur la nomination des arabes, si ce sont les arabes du Yamen ou les arabes qui se sont arabisés .(Ibn Manzur, 2000).

Dans le dictionnaire des langues : l'arabe appartient à la branche occidentale et méridionale du sémitique, inclus aujourd'hui dans la famille afro-asiatique. Les étapes de l'évolution de l'arabe avant sa codification sur le modèle du Coran et la poésie préislamique sont indéterminées. En effet les traités d'une floraison de grammairiens arabo-persans, dont le plus célèbre est Sîbawayhi (794), ont adopté une norme littéraire qui n'a pas exclu la langue des bédouins non soumise aux influences étrangères. En fait, cette norme, dite "arabe classique", est sans doute une variante haute de la koïnè d'où proviennent aussi les nombreux dialectes vivants.(Bonvini et al., 2011, pp. 328-329).

Méthodologie: Selon la définition du dictionnaire de didactique des langues, la méthodologie est(Galisson, 1976) :

Une analyse des méthodes dans leurs finalités, leurs principes, leurs procédés et leurs techniques. Cette analyse peut déboucher sur une enrichissante confrontation des différents choix de chacune, à condition que cette confrontation ne se limite pas à un inventaire comparé de procédés et de techniques, mais porte essentiellement sur l'ensemble des principes qui constituent les fondements théoriques des méthodes et la justification de tout ce qui fait leur existence. (p.341)

Méthodes : dans le domaine de l'enseignement des langues, ce mot a plusieurs définitions, qui rendent son utilisation souvent non précise.

Pour notre sujet nous choisissons la définition suivante(Galisson, 1976):

Une méthode est : une somme de démarches raisonnées basées sur un ensemble cohérent de principes ou d'hypothèse linguistique, psychologiques, pédagogiques, et répondant à un objectif déterminé. Pour ce qui est de l'explication- ou élucidation- par exemple (unité didactique), le choix d'une méthode résulte : De la détermination des objectifs à atteindre (ex. : Compréhension globale ou analytique ?). (p. 341)

Une méthode donc est l'ensemble de procédés et de techniques convenables avec les déterminations théoriques et les objectifs ciblés

Lecture : selon Larousse la lecture est « l'action de lire, de déchiffrer toute espèce de notation, de prendre connaissance d'un texte : La lecture d'un plan, d'un message en morse, d'un livre ». (Larousse, 2018c)

En didactique des langues, la lecture (Galisson, 1976) se fait progressivement. Mais les différentes définitions du mot lecture posent des problèmes. D'abord le déchiffrage : le passage de graphie au son, ce passage provoque des difficultés : plusieurs graphèmes peuvent correspond à un même phonème et inversement. Ensuite l'interprétation correcte de la ponctuation. Car le sens du texte correspond à la position des signes de ponctuation. Puis, la compréhension du contenu du texte lu : lorsque des termes sont incompris pour l'apprenant ou des éléments grammaticaux ; entraînement à la consultation de dictionnaires ; augmentation d'un vocabulaire dit inactif. Enfin« l'accélération de la lecture (en appuyant sur les redondances ou les caractères probabilitaires du système ou du texte) »(Galisson, 1976, p. 313).

Méthode globale :Selon le dictionnaire de didactique des langues(Galisson, 1976) :

En didactique des langues maternelles et étrangères : la méthode globale consiste à comprendre et à manipuler des ensembles structurés, avant de les décomposer en constituants. En langue maternelle, la méthode globale d'enseignement de la lecture procède à partir de la phrase, du mot, de la syllabe avant d'aboutir aux lettres de l'alphabet, et non pas l'inverse. (P.251).

Le médecin psychologue Ovide Decroly a créé la méthode globale de la lecture. Il se base sur la théorie de la psychologie de la forme ou gestalt-théorie. Son processus pédagogique appuie sur l'idée de la vision globale chez l'enfant. Sa méthode consiste d'abord à observer un ensemble du centre d'intérêt de l'enfant. Puis il peut le distinguer et associer son composant, enfin il commence à le traduire. (Moussy, 2016).

Méthode syllabique : c'est une méthode qui s'oppose à la méthode globale. Elle consiste à découper un mot ou une phrase en des petites unités appelées des syllabes. Exemple: j'ai/me/Pa/ris. La syllabe selon le dictionnaire de la didactique est une « Unité phonétique immédiatement supérieure au phonème, composée, soit d'un seul phonème, soit d'un noyau syllabique et d'un ou plusieurs phonèmes⁵, et possédant une certaine cohésion, acoustique et articulatoire ». (Galisson, 1976, p 540)

Le cycle primaire ou l'enseignement primaire : On cible ici l'un des cycles de l'enseignement marocain (MEN, 2019) : primaire, collégiale, secondaire et supérieur. Le cycle primaire est composé de l'enseignement préscolaire et primaire, cependant cette organisation est en cours de réalisation. Le cycle primaire prend huit années scolaires. Les deux premières années visent l'enseignement préscolaire dès l'âge de quatre ans. Les six années qui suivent constituent l'enseignement primaire. L'élève entre à l'école primaire à l'âge de 6 ans. Il apprend les langues maternelles l'amazighe et la langue arabe standard, et une langue étrangère ainsi les notions fondamentales des matières générales (C.C, 2002).

⁵ Le son d'une lettre, ex : [r].

2 CHAPITRE II: La lecture en langue arabe

2.1 L'enseignement de la lecture en langue arabe dans les écoles primaires au Maroc depuis 2000

2.1.1 L'enseignement de la langue arabe au Maroc

Il est impératif de donner un aperçu historique de l'enseignement de la langue arabe au Maroc, une langue qui a été valorisée depuis la conquête musulmane. Cependant, le Maroc n'est pas un pays arabe, mais il a adopté la langue arabe comme une langue officielle parce qu'elle est la langue de livre saint, le Coran. Les langues autochtones⁶ avec le temps deviennent secondaires⁷. A l'arrivée des Français la langue arabe perd sa place face à la langue du colon. Ce dernier a francisé l'école marocaine, et plusieurs intellectuels du pays ont milité contre cette situation, et on invité à créer des écoles marocaines qui enseignent la langue arabe, ainsi ils ont encouragé les écoles traditionnelles, afin de garder l'identité arabo-musulmane.(Al-jabri, 1989).

Après l'indépendance(Al-Jabri,1973) le royaume a commencé à arabiser le système éducatif progressivement, pour remplacer le français par l'arabe moderne. Le roi Hassan II a fixé cinq composantes de l'identité marocaine : l'islam, la monarchie constitutionnelle ; l'unité nationale, le rite malikite et la langue arabe. Donc la langue arabe devient une langue officielle qui porte l'identité linguistique des marocains. En 1980, l'arabisation de l'enseignement a été complétée dans le système scolaire ; sauf l'enseignement supérieur, qui a un lien avec les matières scientifiques qui demeurera en langue française. Ainsi, le système éducatif n'a pas arrêté de réviser et changer les programmes scolaires sans toucher le statut de la langue officielle dans le système éducatif.

Pour cette valorisation, nous avons compté la durée consacrée pour l'apprentissage de la langue arabe dans chaque cycle(CC, 2002a). On retrouve que l'enseignement primaire⁸ occupe le plus d'heures, 11h par semaine dans les deux premières classes et 6h dans le reste de chaque classe, sans rappeler que toutes les matières générales sont enseignées en langue arabe. Dans, l'enseignement collégial secondaire⁹, les élèves bénéficient de 6h par semaine de cette langue

6 Les langues berbères : Tachelhit, tamazight, tarifite

7 Depuis 2002, le Maroc a rendu leur place égale avec la langue arabe standard et commence à les enseigner dans les écoles primaires. Et devient un parcours de formation universitaire de

8 Déjà expliqué dans les concepts

9 L'école Collégiale, d'une durée de trois ans, sera destinée aux jeunes issus de l'Ecole primaire et titulaires du certificat d'études primaires. Cette école aura pour objectifs, outre l'approfondissement des objectifs généraux des cycles antérieurs.

tout le long de leur parcours scolaire. Enfin, dans l'enseignement collégial qualifiant¹⁰ les heures sont variées selon le parcours scolaire choisi par l'élève. Il y a aussi les écoles traditionnelles ou l'enseignement originel. Cette enseignement se base essentiellement sur l'apprentissage de la langue arabe et les études islamiques ; en plus des langues étrangères.

Ainsi les unités d'apprentissage se basent sur l'approche globale, qui vise le rassemblement entre les principes et les compétences dans un parcours d'enseignement/apprentissage nouveau. Il prépare l'étudiant au cycle suivant. En effet, Les composants de l'approche didactique contiennent des textes littéraires, des phénomènes linguistiques, l'expression et la production. Tous ces composants ont des contenus qui sont liés avec le contexte socioculturel de l'apprenant, selon sa capacité créative, sélective, responsabilité et ouverture(CC, 2002a).

En revanche, les études qui traitent l'arabisation au Maroc, révèlent une crise linguistique. Les apprenants dans leur parcours scolaire bénéficient d'une formation arabophone, cependant, le parcours scientifique et technique après le baccalauréat reste en langue française, cela pose une barrière pour la plupart des bacheliers. En 2016 le ministère de l'éducation a créé un baccalauréat international(MEN, 2019b) qui propose l'enseignement des matières scientifique en langue française. Cette démarche sera un projet à généraliser dans tous les cycles du système scolaire.

2.1.2L'enseignement de la lecture dans le cycle primaire

La lecture est l'un des composantes didactiques de la langue arabe. Cette composante a pour but de lire et de maîtriser les mécanismes de la compréhension des textes littéraires. Le programme de cette discipline a connu des changements au niveau des heures, des contenus et des approches pédagogiques depuis l'apparition de la Charte nationale. Il est nécessaire dans notre cadre de recherche de présenter l'enseignement de la lecture en langue arabe dans l'école marocaine depuis 2002. On trouve l'ancienne réforme bien détaillée dans le livre blanc (2002). La nouvelle réforme est expliquée dans le programme révisé pour les quatre premières années primaires(CC, 2015).

¹⁰Il compose deux cycles d'enseignement : Le cycle de qualification professionnelle, et le cycle du tronc commun

En commençant d'abord par le programme éducatif avant la réforme(CC, 2002b). Dans la première année, chaque semaine, l'enseignant présent aux apprenants deux lettres chaque lettre est enseignée durant quatre semaines. Et les lettres seront présentées dans sept unités didactiques, avec des semaines d'évaluation et de renforcement. Il reste la huitième unité, dont les séances sont consacrées pour la lecture des textes simple, avec des exercices de lecture pour dépasser les difficultés d'apprentissages en lecture. En deuxième année, la première unité dédié pour la présentation d'un texte littéraire à chaque semaine, suivit par un ensemble des leçons pour dépasser les difficultés de lecture, et pour les reste des unités, chaque semaine les apprenants lisent des textes différents et diversifiés, soit des poésies ou des récits. Dans ces deux années, il y a 9 séances par semaine en première année, et 8 en deuxième année. Chaque séance dure 30 minutes.

Concernant le cycle intermédiaire, la troisième et la quatrième année, le programme de la lecture contient des variations des textes littéraires entre poésie et récits. Des textes de compréhension sont présentés en 5 séances de 30 minutes chaque semaine. Pour la quatrième année les séances deviennent 4. Pour le cycle moyen les heures de la lecture sont diminuées, en 5^{ème} année il y a 3 séances.

Cependant, la nouvelle réforme(CC, 2015) oblige l'utilisation de la langue arabe standard, dans les contacts quotidiens dans l'école, ainsi pendant les activités d'enseignement/apprentissage des matières scolaires qui se présentent en langue arabe. Ainsi que l'obligation d'être la langue de communication dans les activités culturelles et artistiques, sportives et d'autres ateliers de loisirs. Afin que l'apprenant puisse pratiquer cette langue, et acquérir la compétence de s'exprimer aisément.

L'objectif de cette méthode est d'apprendre la langue arabe, parce qu'elle est l'outil d'apprentissage d'autres matières. Donc pour établir cette méthode la commission des curriculums a donné une nouvelle organisation de la langue arabe. La constitution de cette réforme est l'acquisition de l'expression et la communication chez l'apprenant en priorité, car l'apprentissage personnel vient avec la communication et l'expression orale. Ensuite l'apprentissage des règles langagières. A partir de cette idée le programme des deux premières classes pris ses composants didactiques. D'abord, en commençant par l'apprentissage de la langue oralement, ensuite l'apprentissage de la lecture et l'écriture. Les unités didactiques deviennent six unité à la place de huit, pour les règles grammaticales, elles seront présentées discrètement dans les trois premières années de primaires, puis clairement à partir de la

quatrième. En outre, le principe de l'apprentissage est l'avancement progressif. Notre recherche se porte sur la méthodologie de la lecture dans la première année, que l'on expliquera dans le titre suivant.

2.2 Le changement de la méthodologie de lecture en langue arabe au Maroc à la première classe primaire

Premièrement, nous avons consulté les documents officiels qui ont un lien avec le changement de la méthodologie de la lecture, afin de montrer les dispositions prises par le ministère de l'éducation et de la formation pour cette nouvelle réforme. D'abord, en définissant les organismes qui réalisent cette réforme. Ensuite, en expliquant l'objectif de ce changement. Puis, en dévoilant le statut de la langue arabe dans le système éducatif au Maroc.

Deuxièmement, pour encadrer notre problématique nous avons fait une recherche sur les principales causes de ce changement, pour lequel nous avons trouvé des statistiques réalisées sur le niveau de la lecture au Maroc. En outre, des articles qui abordent ce sujet, plus les avis des acteurs éducatifs sur la nouvelle méthodologie de la lecture utilisées dans les premières classes de primaire. Nous avons présenté le déroulement d'une leçon de la lecture en langue arabe pour les deux méthodes syllabique et global. Nous avons comparé le contenu et la présentation de la méthode dans les manuels scolaires. Sans oublier de définir les théories d'apprentissage de la lecture, et les études déjà faites sur ce sujet.

2.2.1 Les enjeux politiques et éducatifs

Depuis l'indépendance, le Maroc suit une stratégie de réforme dans le système éducatif pour améliorer le niveau d'apprentissage, afin de former des écoliers intellectuels, des producteurs qui participent au développement du pays. Cette stratégie a ciblé la généralité de l'éducation. D'abord, il a arabisé les programmes scolaires après l'indépendance, ce qui donne à la langue arabe le titre de la première langue enseignée parallèlement de la langue amazighe. Des dispositifs et des perspectives ont été mis en place pour réaliser ces objectifs.

Ensuite, en l'an 2000, après le discours royal de sa majesté Mohamed VI, a lieu l'apparition de la charte nationale de l'éducation et de la formation. Cette charte est la référence de toute réforme éducative. Et, selon le livre blanc (CC, 2002) qui montre que les réformes et les révisions des programmes se font chaque décennie. Ainsi, le Conseil supérieur de l'éducation et la formation, et de la recherche scientifique publie chaque année un rapport

analytique(Conseil Supérieur de l'Enseignement(CSE), 2008) « Aux termes des dispositions du Dahir n° 1.05.152 du 11 Moharrem 1427 (10 février 2006), le Conseil Supérieur de l'Enseignement (CSE) établit chaque année un Rapport annuel sur l'état et les perspectives du système d'éducation et de formation du pays ». Ce dernier présente un compte-rendu des résultats statistiques rapporté par des organismes nationaux et internationaux. Son premier objectif est de réaliser un état des lieux de référence du système éducatif d'une part, et, d'autre part, de présenter au public un rapport permettant aux parents, employeurs et membres de la famille éducative d'avoir une idée précise des performances d'un système qui est le leur. Aussi, cela tend à fournir aux experts une base documentaire incontestable dans sa rigueur et son approche.

Ces changements ont pour but d'améliorer le rendement de l'école, car elle est considérée comme un levier de développement du pays, qui ne pourra jouer pleinement son rôle que si la démocratisation d'accès à l'école et aux connaissances est effective pour tous les enfants, et également tout au long de la vie. La réussite de la scolarisation est ainsi considérée comme un facteur déterminant qui permettra au pays de se doter de cadres qualifiés, de réussir l'essor économique et social et de réduire substantiellement l'analphabétisme, ainsi que les ingrédients du sous-développement. (Chafiqi et Alagui, 2011).

D'après ces deux dernières décennies, le Maroc amortit la réforme de l'enseignement des langues, et en particulier la langue arabe. L'apparition des stratégies a pour but de rattraper le retard dans le domaine de l'éducation dans le monde, qu'on signale régulièrement dans les rapports internationaux¹¹.

Dans le cadre de notre recherche, nous ciblons l'enseignement de la lecture en langue arabe, dans le cycle primaire. En effet, l'enseignement efficace de la lecture est important pour amener les apprenants à devenir des lectrices et des lecteurs compétents. L'enquête PIRLS¹² compare les compétences en lecture et en compréhension des élèves de quatrième année de

¹¹La banque mondiale, Rapport mondial de suivi de l'éducation ; PIRLS (Progress in International Reading Literacy Study)

¹²« L'objectif de l'étude PIRLS1 est de mesurer le niveau de compréhension en lecture ou la littératie des élèves au cours de leur 4e année de scolarité dans l'enseignement fondamental2. Dans le cadre de cette étude, la littératie est définie comme la « capacité de comprendre et d'utiliser les formes du langage écrit requises par la société ou valorisées pour l'individu ». Au-delà de cette évaluation, il s'agit également d'appréhender de la manière la plus fine et la plus complète possible les éléments de contexte qui peuvent rendre compte des performances observées entre pays et à l'intérieur des pays, et qui constituent autant de leviers potentiels pour améliorer les compétences des élèves »

l'enseignement primaire. Selon son rapport, paru en 2016 (Schillings, Geron, et Dupont, 2016), on peut avoir un visuel matérialisé par la figure ci-dessous, liée au classement du Maroc auprès des pays participants, montrant que le Maroc est classé le troisième en partant du dernier, avec un score de 358 point, tout en ayant pour référence les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B)

GÉORGIE	488 (2.8)	<i>Pays dont la moyenne est significativement inférieure à la moyenne de la FW-B</i>
TRINIDAD ET TOBAGO	479 (3.3)	
AZERBAÏDJAN	472 (4.2)	
MALTE	452 (1.8)	
EMIRATS ARABES UNIS	450 (3.2)	
BAHREÏN	446 (2.3)	
QATAR	442 (1.9)	
ARABIE SAOUDITE	430 (4.2)	
IRAN	428 (4.0)	
OMAN	418 (3.3)	
KOWEÏT	393 (4.1)	
MAROC	358 (3.9)	
EGYPTE	330 (5.6)	
AFRIQUE DU SUD	319 (4.5)	

Tableau 1 : Le score du Maroc auprès des pays partenaires selon l'enquête PIRLS 2016 (Schillings, Geron, & Dupont, 2016)

Le Maroc affiche une progression par rapport à l'enquête de 2006 et 2003, selon le rapport analytique 2008 (CSE, 2008) :

L'enquête PIRLS, organisée par l'IEA¹³, porte sur l'évaluation des acquis en matière de lecture et de compréhension des élèves de la 4^{ème} année de l'enseignement primaire. Les résultats des élèves marocains dans cette enquête se présentent ainsi : Les performances des élèves marocains se situent au-dessous de la moyenne internationale fixée à 500. Avec un score moyen de 323, le Maroc est classé avant-dernier. 74% des écoliers marocains n'atteignent pas le niveau des performances minimales exigé par PIRLS • Les scores des élèves marocains sont disparates selon les milieux. Ainsi, le score moyen du milieu urbain est 363, celui du milieu semi-urbain est 334, alors qu'il enregistre 296 au rural. (p. 60)

¹³ Association internationale pour l'évaluation de rendement scolaire.

Plusieurs chercheurs et acteurs éducatifs marocains ont avancé leur opinion sur les scores obtenus, selon Zahra (2015) : « Parmi les facteurs explicatifs de la faiblesse des acquis des élèves marocains avancés par le Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique(CSE, 2014), figurent la non généralisation du préscolaire, le redoublement, les conditions d'apprentissage qu'offrent l'école, telles que les infrastructures, la taille des classes, les ressources pédagogiques et la charge horaire des enseignants » (p.4).

Ainsi, Lamrani (2016) trouve que ce niveau bas de la performance du système éducatif a une influence négative dans la position politique et économique du pays dans le monde, et le choix d'une nouvelle réforme est devenu une demande majeure :

Faibles niveaux de maîtrise des capacités langagières et communicationnelles des lauréats et des compétences transversales (initiative, travail en équipe...). A alors émergé progressivement le besoin d'une nouvelle génération de réformes éducatives qui, plus réalistes, tiennent compte des moyens et des intérêts stratégiques du pays, surtout face une économie de plus en plus mondialisée, ce qui réduit davantage le statut privilégié dont disposait le Maroc vis-à-vis de l'Europe, à savoir la proximité et le faible coût de production dû à une main-d'œuvre qualifiée et moins chère.(Lamrani, 2016)

Aussi, des commandements pour améliorer le niveau d'apprentissage de la lecture en langue arabe, comme le signale Raslân dans son livre. Il considère d'abord que la lecture est ce qu'il existe de plus central dans l'opération de connaissances chez le lecteur ; c'est-à-dire l'enseignement de la langue, aussi complet soit-il, doit figurer dans un texte de lecture. Ensuite, ce dernier prend en compte le côté phonétique de la langue, afin d'exercer les élèves à la bonne prononciation des lettres. Ces connaissances semblent être fructueuses, parce qu'elles valorisent la fonction d'apprentissage de la langue en l'appliquant aux situations de la vie, permettant ainsi aux élèves de l'utiliser en toutes circonstances communicationnelles. Le texte dont on parle doit être en capacité de donner envie à l'apprenant d'apprendre cette langue en utilisant les histoires comiques et littéraires, ainsi que les contes populaires. Et sans oublier la prise en compte des intérêts de l'apprenant en lecture, en utilisant un vocabulaire accoutumé.(Raslân, 2005)

D'après ces lectures sur le niveau de l'enseignement de la lecture en langue arabe, ou l'apprentissage de la langue arabe en générale, connaît des diverses difficultés. Ces difficultés posent un problème non seulement pour améliorer l'enseignement de la langue arabe, mais aussi pour le système éducatif marocain. Pour présenter ces obstacles nous allons les définir

dans le titre suivant. Mais nous allons cibler les obstacles de l'alphabétisation, du préscolaire, de la situation sociale des écoliers, et de la formation des enseignants.

2.2.2 Les perspectives et les démarches effectuées pour établir la nouvelle réforme

D'après ces statistiques, les organismes concernés mettent en œuvre des stratégies de réformes et de changement dans tous les champs du système éducatifs. Dans ce champ qui aussi divers que complexe, nous allons évoquer l'enseignement de la langue arabe dans le cycle primaire. En effet, le sujet de notre recherche, et plus particulièrement la lecture pour les débutants.

La langue arabe, langue d'enseignement au Maroc. Une discipline qui a connu des changements au début des années 2000 ; le changement des programmes scolaires, ainsi que l'adoption de l'approche des compétences à la place des buts, en gardant la méthode globale pour enseigner la lecture. On parle de l'idée des multi-manuels scolaires.

Commençant par la charte nationale, le premier projet de réforme. Dans le levier qui indique sur l'obligation de la rénovation et renforcement de la langue officielle. En outre, il signale la création de l'académie de la langue arabe, à la rentrée académique 2000-2001, une institution nationale de haut niveau, chargée de planifier et mettre en œuvre le projet susvisé et d'assurer l'évaluation continue de la langue. Elle regroupe sous son autorité les instituts, et centres universitaires concernés par la promotion de la langue arabe. (MEN, 2019).

En effet, le livre blanc publié en 2002 par la commission de la révision des curriculums éducatifs marocains de l'enseignement primaire, collège et lycée, explique la rénovation des programmes scolaires. Il détaille la nouvelle réforme, qui montre l'utilisation des nouvelles approches qui visent le développement des compétences d'apprentissage chez l'apprenant. Les consignes du roi Mohamed VI étaient claires dans son discours, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle année législative 1999, que les objectifs de cette réforme doivent être appliqués durant la période 2000-2009.

En effet, les réformes menées ont été en cours de réalisation. Selon de le processus de décentralisation et de déconcentration, et l'universalisation de l'éducation. Elles ont posé leurs premiers piliers dans le système éducatif depuis la rentrée scolaire 2002. Le renouvellement des aspects pédagogiques, ainsi que les programmes et manuels scolaires, les méthodes

d'enseignement, les examens et les méthodes d'évaluation. (CC, 2002) Le taux de l'illettrisme a diminué pour les populations âgées de 10 ans ou plus, si on fait la comparaison entre 1982 et 1994 avant l'apparition de la charte nationale le taux a régressé de 65% à 55% soit 10%. Cependant après la réformes, on a constaté une régression de 43% en 2004 soit 12% de différence, mais il reste un pourcentage très faible (Maaroufi, 2009).

Malgré les efforts déployés et le progrès constaté dans beaucoup de domaines. Le bilan des réalisations est décevant. Le niveau d'apprentissage au Maroc est classé parmi les derniers, au niveau de l'éducation mondiale, selon l'enquête PRILS 2003 et 2006, dont nous avons discuté dans les titres précédents.

En 2007, le Roi Mohammed VI, dans son discours prononcé à l'occasion de l'ouverture de la session parlementaire à l'automne 2007, a donné ses hautes instructions pour la mise en œuvre d'un plan d'urgence, visant l'accélération de la mise en œuvre de la réforme sur les quatre prochaines années (MEN, 2019)

De ce fait le ministère de l'éducation a lancé un programme d'urgence appelé, réussir l'école pour tous ou l'école NAJAH (MEN, 2007). Ce programme a pour but de donner un souffle à la réforme de 2000-2009. Il est réalisé pour accélérer, parachever la mise en œuvre et les préconisations de la charte nationale. Les recommandations de ce programme s'appuient sur l'expertise d'acteurs nationaux et internationaux, et sur les meilleures pratiques en vigueur. La période de sa réalisation est programmée entre 2009 et 2012.

Le fer de lance du plan est de mettre l'élève au centre du système de l'éducation et de la formation, et lui asservir tous les outils nécessaires pour sa réussite scolaire. Ces derniers consistent à des infrastructures modernes, et des nouveaux programmes pédagogiques, sans oublier le corps enseignant qui va mettre en pratique le nouveau processus.

Parmi les objectifs qu'a défini ce plan, nous avons ciblé les objectifs qui ont une relation avec notre sujet de recherche (plan d'urgence, 2009)¹⁴ :

- Généralisation du préscolaire.
- Généralisation de l'éducation pour les enfants âgés de 4-5 ans, en prenant compte le milieu rural et urbain.

¹⁴Pour la référence de ce document est en format PDF un directeur d'une école nous l'a fourni.

- Assurer le soutien et agrandir la connaissance acquise dans le préscolaire. Prenant en considération l'égalité des chances, afin de préparer l'apprenant au cycle suivant.
- Et pour synthétiser les objectifs de ce programme, selon le rapport de l'Unesco(Unesco, 2008). Il vise quatre objectifs clés selon les propriétés identifiées par le rapport 2008 du CSE:
- Rendre effective l'obligation de scolarité jusqu'à l'âge de 15 ans.
- Stimuler l'initiative et l'excellence au lycée et à l'université.
- Affronter les problématiques transversales du système.

En effet le plan a pris le chemin de réalisation de plusieurs projets, selon le rapport (CSE, 2014). Il a ciblé le développement des acquisitions scolaires des apprenants, au niveau linguistique, et scientifique. Il a adopté des pédagogies avancées¹⁵. Il a Amélioré la formation des enseignants et leurs conditions de travail. Il a travaillé pour rendre la confiance à l'école publique. Ainsi, la lutte contre l'analphabétisme. Et rendre l'accès complet et équitable à l'enseignement. En revanche, les résultats de ses efforts déployés par les pouvoirs publics, n'a pas valorisé le niveau de l'éducation selon le rapport mondial de l'éducation pour tous (EPT)(UNESCO, 2010, p. 323). Il montre le classement du Maroc, en 106^e place, pour l'indice de développement de l'EPT, après l'Inde et Combe. Il est classé parmi les pays les plus faibles qui n'ont pas pu augmenter le niveau de l'alphabétisation des adultes, ni l'accès à l'enseignement primaire, ni la survie en 5^e classe du primaire. Le travail pour l'égalité entre les genres. Même le rapport national n'a pas nié ce résultat. Il montre que le degré de l'évolution du système éducatif, selon les normes internationales est très lent. Et le principe de l'égalité des chances pour une scolarité meilleur reste en déclin.(CSE, 2014)

Pour préciser les principales situations qui restent fragiles dans le système éducatif, le rapport analytique de 2014 avoue que l'inégalité des chances pour l'éducation entre les régions, est plus contrastée entre les milieux urbains et ruraux : « la portée des actions en appui social préconisées par la charte pour réduire les inégalités et accélérer la mise en application du principe de l'égalité des chances, demeure inaboutie. ». La cause de cette inégalité selon le rapport est liée au manque de moyens matériels et humains, par exemple les cantines scolaires, les bourses, les internats, les centres socioculturels, et d'autres initiatives.(CSE, 2014)

¹⁵Pédagogie des compétences selon le guide pédagogie du cycle primaire au Maroc.

Pour cette inégalité la revue internationale d'éducation de Sèvres a expliqué les principales causes qui ont marqué cet écart entre les milieux ruraux et urbains, selon les conditions de la scolarité. Elle affirme que dans le milieu rural les conditions de travail connaissent une surcharge de travail due à des classes pléthoriques ou à des niveaux multiples, insuffisance des moyens pédagogiques, infrastructure parfois précaire de l'école. Ces conditions de travail accentuent un : « sentiment d'injustice ressenti particulièrement par les enseignants de primaire travaillant dans des zones dépourvues de simples moyens de vie tels que l'eau potable, l'électricité, le réseau téléphonique et les moyens de transport, et qui sont éloignés de leurs familles pour une longue période. »(Zahra, 2015, p.6)

Le rapport a abordé aussi, le problème du préscolaire que le système éducatif n'a pas pu réussir à généraliser. Il reste encore 37, 2% des enfants âgés de 4 à 5 ans n'ont pas accédé au préscolaire (CSE, 2014, P47). Ce dernier prépare l'enfant à intégrer l'enseignement primaire. Il vise le développement des compétences de base en langue(s) et en activités centrées sur le développement psychomoteur et artistique des petits enfants(GEF, 2014).

Un autre point, sur lequel le rapport a soulevé les problèmes qu'encourent les enseignants en exerçant leur métier. Puisqu' ils ont un rôle important pour la réussite de l'école marocaine. Et pour cette réussite, il faut qu'ils reçoivent une formation qui réponde aux enjeux d'une éducation en plein remaniement et leur permettre d'exercer leur fonction d'enseignant, avec un niveau adapter à une qualification et compétences professionnelles. Les enseignants reçoivent une formation initiale¹⁶ et sont accompagnés tout le long de leur parcours professionnel. Représentant ainsi, les fondements de la compétence pédagogique. Ils offrent aux bénéficiaires un stage de qualification solide, et un accompagnement qui renforce leurs capacités à traduire les réformes recommandées par la charte dans leur application pédagogique et dans le mode de transmission des apprentissages.

D'après l'évaluation de ces informations le rapport a constaté d'abord, que la formation initiale a été mise en œuvre en 2007, où l'approche par compétences comme une nouvelle réforme pédagogique suggérée par la charte. Ensuite la durée de la formation est devenue un an à la place de deux ans. Ce nouveau cycle d'une formation est basé sur l'auto-formation par les

¹⁶La formation initiale des enseignants est organisée selon le modèle consécutif où la formation pédagogique est dispensée dans les centres de formation après que le candidat a reçu un enseignement disciplinaire : il est recruté pour suivre une année de formation théorique et pratique, après avoir obtenu un diplôme universitaire (Deug ou Licence) et après avoir été admis aux concours. (Décris de 2006)

implications des stagiaires dès le décret de 2006. Enfin l'entrée au centre de formation dispense un diplôme universitaire de deux ans au lieu du baccalauréat, plus la réussite au concours d'accès. La professionnalisation est appuyée sur l'alternance entre la formation théorique et l'exercice pratique sur le terrain. Une acquisition de compétences professionnelles est réorganisée sous forme de modules. Elle est mise en situation dans les centres de formation avec un stage limité en une seule semaine, dans une école d'accueil. Donc la réforme de la formation initiale des enseignants, préconisée par la charte, n'a été réellement mise en œuvre qu'avec le lancement du programme d'urgence. Cette réforme a changé les modalités d'accès au métier d'enseignant. Une licence à la place du DEUG. Ainsi, la formation au centre se concentre sur les disciplines de la science de l'éducation, est les formations des langues Cette réforme est mise en œuvre dès la rentrée scolaire 2012/2013.

En somme, la durée de 2000 à 2013, les perspectives et les démarches effectuées pour améliorer le niveau d'apprentissage dans l'école marocaine, c'est pour lutter contre l'analphabétisme des adultes, la généralisation de l'école primaire et préscolaire, réduire l'écart entre le secteur rural et urbain, au niveau des moyens matériels et humaines. Fournir aux enseignants une formation solide et un suivi tout le long de leur parcours professionnel. Cependant les responsables du système souhaitent avoir les fruits de ces réformes avant la fin de l'année 2015.

Les statistiques du programme national d'évaluation des acquis (PNEA)¹⁷ en 2016, nous ont donné les résultats des réformes réalisées cette dernière décennie. Grâce à des ensembles d'enquêtes quantitatives, qui ciblent la première année du cycle secondaire¹⁸ au pays, le programme a évalué la qualité du niveau d'éducation dans toutes les régions du Maroc, et la capacité de l'école à offrir aux jeunes les acquis et les compétences nécessaires, pour intégrer le monde du savoir.

En outre, ce programme nous a donné des informations sur les réformes prioritaires dans le plan d'urgence, dont on évoque quelques domaines du SEF, qui touchent l'apprentissage de

¹⁷« Ce programme a été mis en œuvre dès 2008. Puis il a été gelé durant quelque temps. Sa reprise en 2016 reflète la volonté du Conseil de disposer d'un mécanisme national pour la mesure et l'évaluation des acquis qui qualifie le Maroc pour rejoindre les pays ayant en partage des études d'évaluation internationales et disposer d'un outil de suivi du développement des performances et des acquis des apprenants, et par voie de conséquence du rendement de son système d'éducation-formation ».

¹⁸Les tronc communs : l'enquête a pris d'un échantillon des élèves de tous les disciplines du tronc commun de chaque région au Maroc.

la langue arabe pour les nouveaux écoliers. Il révèle des difficultés dans le domaine préscolaire, le niveau de l'éducation dans les milieux ruraux et urbains, l'analphabétisme des adultes, la situation de l'enseignant et l'environnement du travail(CSE, 2016).

En effet, le programme PNEA, nous a donné les résultats du développement de ces domaines, dont on constate que les résultats restent faibles et demandent plus de renfort de la part des responsables du secteur. Ainsi, le programme nous donne des informations sur le niveau des compétences linguistiques prescrit par les curriculums. Si on prend le cas de la langue arabe, le niveau des élèves de lettres et sciences humaines au niveau national, le score moyen a atteint 39%, par rapport aux autres tronc communs. Mais en générale le score du niveau de la langue ne dépasse pas le 50%. Ainsi, il nous informe sur la base de l'atteinte des objectifs préconisés par le programme de l'éducation nationale à chaque domaine de contenus des toutes les disciplines. Il constate que les élèves en langue arabe, par domaine de contenu sont plus élevés dans les domaines de la lecture de 48%, études des œuvres 49%, contre 35% et 19% pour les domaines d'activités réflexives de la langue et production écrite. Alors que la production écrite est le score le plus bas.

Le programme nous ajoute aussi l'évaluation de la performance des élèves des tronc communs selon le facteur humain, et les outils pédagogiques. Le tableau ci-dessous montre les facteurs qui influencent le rendement scolaire des élèves.

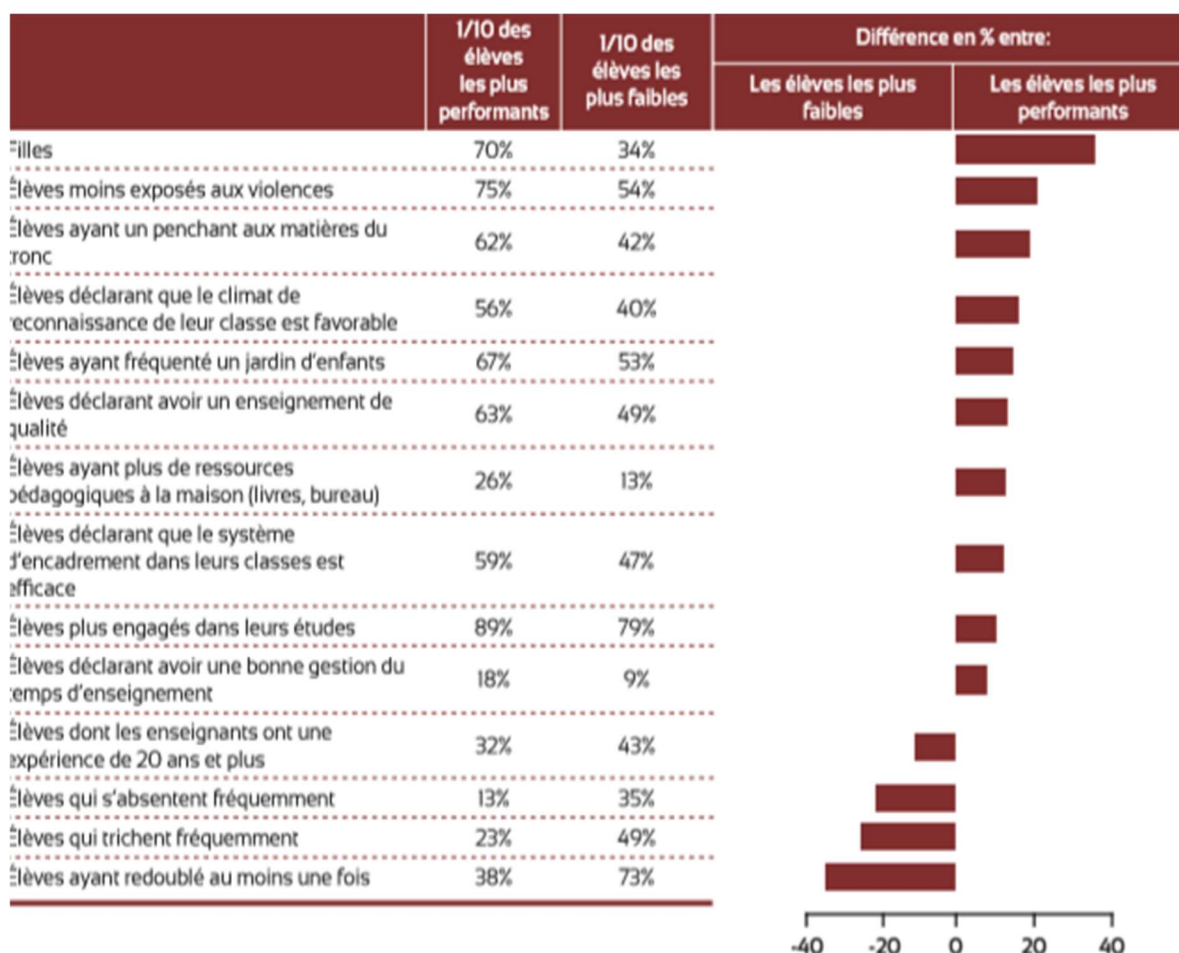


Tableau 2: les facteurs de la performance de la langue arabe des élèves de tronc commun(CSE, 2016)

On constate d'après ce tableau que la performance des élèves en langue arabe est liée à plusieurs facteurs. Parmi eux, le bénéficié des apprenants du préscolaire, la disponibilité des ressources pédagogique, la bonne gestion du temps d'enseignement, l'assiduité, le bon encadrement dans les classes, une classe avec moins d'effectifs, et l'envie d'apprentissage. En effet, le programme rappelle dans son analyse que le rendement de l'école marocaine donne des résultats faibles. Il dévoile les difficultés qui gênent le bon déroulement du SEF. Donc il insiste sur l'obligation d'offrir un environnement saint aux apprenants pour améliorer leur niveau d'apprentissage. A la fin il estime que la mise en œuvre de la vision stratégique 2015-2030 peut apporter une amélioration. Ainsi, il insiste sur la continuité de l'évaluation des acquis des

élèves. Aussi, l'évaluation a présenté un autre facteur de la réussite scolaire, l'effectif des élèves en classe. Elle démontre que les élèves les plus performants sont dans des classes moins encombrées.

Le Maroc envisage sérieusement d'établir une réforme bien organisée et rigoureuse dans la période 2000 à 2014. Il a ciblé tous les domaines qui freinent l'évolution du SEF. Pour le préscolaire, ils ont créé des postes d'éducateurs de la petite enfance, qui intègrent des classes du préscolaire dans les écoles primaires. Ainsi, il offre une formation continue aux enseignants, une formation qui suit les nouvelles réformes dans le domaine pédagogique comme la formation d'approche des compétences, et l'approche de la pédagogie de l'intégration. En plus le ministère a adopté un examen de professionnalisme pour l'avancement individuel dans les échelles du SEF. Cet examen encourage les enseignants sur l'auto-formation. Ainsi, les formations sur les outils informatiques comme le projet Gini, MOOC(M.E.N, 2007).

Cependant, on constate que le PNEA, le rapport national 2000-2013, et le rapport national 2012, ainsi le rapport mondial de la décennie 2005/2015, signalent un progrès médiocre du SEF marocain. Mais il faut signaler l'évolution remarquable par rapport au niveau du système avant l'apparition de la charte nationale.

La nouvelle période de réforme va prendre une marge de réalisation de 15 ans. Cette réforme a été bien décrite dans la vision stratégique 2015/2030 publiée dans le site officiel du MEN. Cette stratégie qui a pris en considération les analyses nationales et internationales du SEF, dont on a cité quelques-unes. Qui a démarré à partir de la situation actuelle de l'école marocaine.

En rappelant les thèmes qui ciblent notre recherche, c'est la performance des élèves en langue arabe, pour laquelle les rapports ont constaté en générale, qu'il existe une faible maîtrise des langues, des connaissances, des compétences et des valeurs. L'efficacité étroite des performances des intervenants pédagogiques. L'imperfection de la formation initiale et continue (CSE, 2015, p. 8).

Pour l'école primaire la réforme a mentionné plusieurs aperçus pour renforcer ce cycle, elle demande de centrer les efforts sur la généralisation du préscolaire, ciblé l'amélioration des compétences linguistique et mathématique au niveau du calcul. Ainsi elle appelle à :

Centrer les efforts sur la communication et l'expression dans les différentes matières pendant les premières années du primaire, développer les compétences de l'écoute, la

compréhension, la lecture et l'écriture, et élaborer des stratégies pour la promotion de l'apprentissage de la lecture aussi bien au niveau de la formation des enseignants qu'à celui des programmes et des approches pédagogiques. (CSE, 2015, p. 39.)

Parmi les stratégies de cette réforme la révision et l'évaluation régulière des programmes et curricula scolaire, ainsi que les formations des enseignants. Cette étape a pour but d'améliorer la qualité de ces derniers, ainsi dans le sens de l'allègement, de la simplification, de la flexibilité et de l'adaptabilité(CSE, 2015,p.42.).

Alors que pour la langue arabe, la vision stratégique révèle l'importance de l'avancement de la langue officielle du pays, qui est aussi la langue de l'enseignement. Et pour cela, elle invite à : « renforcer son statut, d'assurer son développement, sa modernisation, sa simplification et l'amélioration de son enseignement et de son apprentissage par la rénovation des approches et des méthodes pédagogiques » (CSE, 2015, p. 45)

En effet la commission des curriculums a publié en juin 2015, un projet de révision et de réparation des programmes scolaires, pour les quatre premières années de l'enseignement primaire. Le projet a adopté de nouveaux outils et entrées pédagogiques, des principes dans l'enseignement des disciplines en générale et de la langue arabe en particulier. Par exemple, ils ont choisi une nouvelle répartition des champs d'apprentissage, dont ils ont fusionné les matières en trois champs : les langues, les mathématiques et les sciences, l'éducation civique et l'éveil. Cependant ces champs ont été liés par les titres des matières enseignées dans ce cycle, les maths, l'éveil, la langue française (la première langue étrangère enseignée), la langue arabe, et la langue amazighe, l'éducation islamique et l'éducation sportives, l'Histoire-géographie et l'éducation civique. Ce fusionnement a un objectif de rapprochement pédagogique des matières scolaires. Toutes les disciplines sont regroupées selon le thème des champs, sauf la langue amazighe qui gardé son programme(CC, 2015)

Dans ce projet on constate qu'un changement remarquable a bien été réalisé, les méthodes d'enseignement ont changé, ainsi que la méthode globale pour enseigner la lecture a été remplacée par la méthode syllabique. Le titre de la méthode n'a pas été bien précisé. Cependant, selon le projet, la nouvelle approche d'enseigner la langue, se base sur la conscience

phonétique¹⁹. Il explique que l'apprentissage de la lecture au CP, commence par l'apprentissage des sons des lettres, puis le mot, et enfin le sens.(CC, 2015, p 17)

Pour établir cette nouvelle réforme le MEN a choisi des écoles pilotes dans toutes les villes du royaume. Ils ont testé les nouveaux programmes, afin de les enrichir avec les avis et les suggestions des inspecteurs et enseignants. Le projet a été expérimenté pendant les rentrées scolaires 2015-2016 et, 2016-2017. En 2017 le nouveau programme d'essai, de la première année primaire a été publié, afin de sortir le programme final qui va s'établir progressivement en quatre ans depuis la rentrée scolaire 2018-2019(CC, 2018).

On constate que la langue arabe était prioritaire dans les révisions des programmes, avec cette fois la réforme de la méthodologie de sa lecture. Dans les titres suivants nous montrerons les nouvelles réformes qui ciblent l'enseignement de la langue arabe au Maroc, ainsi nous allons présenter les deux méthodes de lecture globale et syllabique, avec une analyse des manuels scolaires

2.3 La méthodologie de la lecture entre globale et syllabique

2.3.1 La méthode globale avant la réforme

Une méthode adoptée par le ministère après la série des livres scolaire celui de Boukmakh « Iqrae » en 1980. Le manuel présente une méthode classique, qui valorise la connaissance de la lettre. Il contient un contenu simple. Les textes sont des histoires imaginaires, afin d'attirer l'attention de l'enfant (Boukmakh, 2013). Après une dizaine d'années le ministère ont remplacé cette série par l'ensemble pédagogiques pour enseigner la langue arabe pour le livre de la lecture, ce manuel à la méthode globale contient des histoires et des sujet cible la vie quotidienne de l'apprenant au contraire de l'ancien manuelle(MEN, 2001). En 2002 En changer les manuelle scolaire, et appliquant la stratégie de multi-manuelle, dont chaque région choisi le support pédagogique qui convient avec le milieu sociale et culturel de la région, parmi les titre de ses manuelle on trouve mon livre de la langue arabe(Asu et al.,

¹⁹ La conscience phonologique est la capacité à percevoir, à découper et à manipuler les unités sonores du langage telles que la syllabe, la rime, le phonème. La prise de conscience d'unités phonologiques comme la syllabe et le phonème, ainsi que leur traitement explicite et l'apprentissage des correspondances entre unités orthographiques et phonologiques sont essentiels à l'acquisition de la lecture et de l'écriture.

2011), et l'utile dans la langue arabe. Avant d'analyser ses manuels scolaires, nous souhaitons parler plus sur la méthode globale.

L'apprentissage de la lecture avec la méthode globale consiste à entraîner l'élève à repérer globalement les mots, comme le fait un adulte. Dans les années 1970, des pédagogues encouragent la lecture silencieuse qui respecte la méthode idéo-visuelle, et dans le même sens il bouscule l'apprentissage oral qui tient au déchiffrement des mots. Leurs raisonnements c'est que le sens précède la prononciation. Par exemple le mot *maman* chez l'enfant et compris globalement, il suffit de lui montrer le mot tout entier, après, il peut le repérer dans une phrase. Pour réussir cette démarche l'enfant commence à mémoriser des mots qui ont un sens habituel, puis l'instituteur lui ajoute des mots nouveaux. L'apprentissage se base sur la définition de la lecture, lire c'est comprendre, et pour le décodage de mot vient après, c'est-à-dire, la lettre se répète dans le mot, l'élève le repéra grâce à la répétition dans les mots visualisés par le professeur. En effet dans la langue parlée, le mot est à la fois parole et sens. C'est l'unité qui signifie le sens et d'un signifiant le son. Donc le mot parlé fait venir la mémoire et le sens (Deauvieux, 2015, p. 84-89).

Le but de la méthode globale est de mener l'enfant à l'intelligence d'un texte. Essentiellement tournée vers les centres d'intérêt des élèves, cette approche fait du temps à l'école un temps immergé dans la vie quotidienne. D'après Decroly, l'école devait simplement cesser de présenter aux enfants des apprentissages tronçonnés et éloigner de tout contexte social, pour employer des situations dont l'intérêt leur apparaisse clairement (Fijalkow, 2010, p 63-65).

Donc, comment enseigner la lecture en langue arabe selon cette méthode ? À l'aide du guide pédagogique de l'enseignant, nous présenterons une leçon de lecture (Khalad, Filali Wahbi, 'shnhaï, et Âtawdi Bn-shaqrun, 2002). Une leçon de lecture dure quatre séances²⁰. Dans ces quatre séances l'apprenant étudie une lettre. Cependant, la séance de lecture est précédée par la séance de l'expression orale. Car, le contenu du dialogue ou le récit, découvert par les apprenants, pendant cette séance contient le texte littéraire de base. Donc les deux séances sont liées. Alors que, l'apprenant apprend deux lettres pendant une semaine de cinq ou six jours, et à

²⁰ La durée d'une séance est 30 minutes. Dans la semaine il existe neuf séances de lecture.

la fin de la semaine, il y aura lieu d'une séance de consolidation des deux lettres. Puis une semaine consolidation pour quatre lettres.

A l'aide d'une fiche pédagogique²¹ nous montrons, le déroulement d'une séance de lecture en langue arabe, selon la méthode globale, décrite dans le livre du maître, on a choisi la lettre M en arabe s'écrit "م" :

Une remarque, le contenu du texte écrit au tableau est utilisé, lors de la séance d'expression orale. Pendant cette séance l'apprenant a compris le contenu et connaît les personnages du texte. Le professeur écrit ce texte²², qui doit être simple, et qui rassemble des mots contenant la lettre ciblée. Ce texte doit se reformuler par les apprenants à l'aide des réponses de compréhension. Avant d'écrire le texte sur le tableau l'enseignant suivra une démarche précise, en la démontrée dans le tableau suivant :

²¹ Voir tableau 3 PP 41-42

²² Le texte étudié en arabe : "أصدقائي، مريمٌ وجميلةٌ ومحمدٌ، واليَمَامَةُ الصَّغِيرَةُ، وقِطَي سَمْسَم" : La lettre en rouge est la nouvelle lettre,

Les compétences ciblées : acquérir les mécanismes de la lecture, et atteindre la compréhension L'objectifs spécial de la séance : l'entrainement sur la lecture globale d'un texte simple construit par l'apprenant. Repérer la lettre M'' م''. Repérer le visuel de cette lettre				
Opérations et Objectifs	Action d'éducation	Action d'apprentissage	Outils pédagogiques	L'évaluation
Action de départ : L'apprenant est capable de répéter les phrases du texte	Le maître pose des questions de compréhension	Les apprenants répondent	Observation des images décrit le contenu du texte Questions	Evaluation de la compréhension et de mémorisation
Lecture magistrale : L'apprenant est capable de suivre la lecture magistrale	Le maître lis le texte sur le tableau, en utilisant la règle. Avec une lecture correcte.	Les apprenants suivent la lecture, ainsi la position de la règle.	Le tableau La règle	La répétition des phrases
Lecture individuelle : L'entrainement sur la lecture globale	Le maître désigne des apprenants pour lire les phrases au tableau en corrigeant les fautes	Les apprenants suivent les lectures de leurs camarades en corrigeant les fautes	Le tableau Les lectures	Relecture des phrases Effacer des mots et relire le texte
Définir les composants des textes (les mots) : Entraîner les apprenants à lire les phrases en désordre.	Le maitre pose des questions afin d'isolé des mots (verbes, noms, connecteurs) qui contient la lettre M pour reconstruire d'autre phrases	Les apprenants s'entraînent à lire et relire les phrases en désordre afin d'éviter l'apprentissage globale Ils commencent à repérer les mots du texte, est	Le tableau Des étiquettes	Le maitre désigne des mots et demande aux apprenants de les relire, et reformuler des nouvelles phrases avec.

		reconstruire des nouveaux phrases		
Présentation de la nouvelle lettre M" " : Connaître la nouvelle lettre M" "	Le maître pose une question qui cible une réponse, dont la phrase contient des mots avec la lettre M" " Le maître écrit la phrase au tableau en traçant la lettre avec une couleur différent	Les élèves répondent aux questions Relire la phrase au tableau en repérant la nouvelle lettre	Le tableau	L'enseignant invite les apprenants à donner des mots contient lettre M" "
Lecture, livre d'élève : L'entraînement de la lecture sur le livre	Demande aux apprenants d'ouvrir leurs livres Le maître lis le texte et désigne des apprenants pour la lecture	L'apprenant lit les phrases en ordre et en désordre, en respectant la règle de ponctuation pour avoir des phrases complète	Le livre d'élève	La prononciation des mots oralement et inviter l'apprenant à le repérer dans le tableau

Tableau 3: Fiche pédagogique de la première séance de la lecture(Khalad, et al,2002, p 38)

A la fin de la première séance l'enseignant invite les apprenants de relire le texte à la maison, et chercher des mots contenant la lettre étudiée. La deuxième séance (Khalad, et al,2002, p 62), il a pour but d'acquérir les mécanismes de la lecture. D'abord, le professeur invite les apprenants de se rappeler les phrases du texte. Ils lisent le texte après la lecture magistrale dans le livre. L'enseignant aide les apprenants qui ont une difficulté pour qu'il puisse lire correctement. Ensuite, le professeur expose des images montrant des mots²³ contenant la lettre. Les apprenants devinent les mots, puis le professeur les écrits sur le tableau en désignant la lettre avec une couleur différente. Puis le professeur écrit le graphème de la lettre avec les voyelles²⁴ et demande aux élèves de relire après lui. Ainsi, les apprenants s'entraînent à lire la lettre isolée et dans des mots. Enfin, il leur donne des exercices de lecture, en utilisant les ardoises, afin de repérer et lire la lettre dans différentes positions dans un mot. Cette séance est suivie par la séance d'écriture.

La troisième séance²⁵, son objectif est d'acquérir les mécanismes de la lecture, et atteindre la compréhension. D'abord, l'enseignant commence par le rappelle du contenu du premier texte, en utilisant des images. Puis, il invite les élèves à lire le texte en corrigeant les fautes de la prononciation, ainsi que le respect des points de ponctuation. L'enseignant invite les apprenants à participer à la correction. Enfin, il pose des questions de compréhension. L'apprenant répond avec des phrases complètes, en les soulignant dans le texte.

La quatrième séance²⁶, vise à rassembler le lexique acquis dans les séances précédentes, et le réutiliser pour reformuler un nouveau contexte. D'abord, l'enseignant invite les apprenants à se rappeler des mots déjà connus. Ils les écrivent au tableau, et les lisent. Ils s'entraînent à construire des nouvelles phrases. Ensuite, le professeur présente le nouveau texte dans le livre d'élève. Il donne la possibilité aux apprenants de lire les mots mémorisés, puis, à l'aide de l'illustration du texte, les apprenants devinent le contenu du texte. L'enseignant écrit les nouveaux mots repérés par les apprenants. Ils lisent les nouveaux mots, afin de les mémoriser. Après, l'enseignant lis le texte entièrement, après les apprenants. Enfin, il lit les consignes qui

²³ En langue arabe une lettre s'écrit selon sa position dans le mot au début, au milieu à la fin, ainsi selon le graphisme de la lettre qui la précède ou qui la suit. Exemple la lettre م "م" : au milieu s'écrit samaka, سكة, au début منزل manzil, a la fin مريم maryam, ou طعام ta'am ici avec une lettre qui s'accroche d'une seul côté.

²⁴ Les voyelles en langue arabe: Voyelle courtes Dama ُ, fatha َ, kasra ِ. Voyelles longues Alif ِ, wa, ya ي.

²⁵ Idem, p62

²⁶ Idem, p62

suivent le texte. Il demande aux apprenants de répondre, pour atteindre la compréhension du texte.

En effet, la méthode globale se base sur le sens, et la mémorisation globale. L'apprenant apprend à lire les mots et les phrase avant de connaître la lettre. Elle donne la possibilité à l'apprenant d'enrichir son vocabulaire, et lui améliore son niveau de compréhension. Ainsi, elle est une méthode active, parce qu'elle attire l'attention de l'apprenant. Mais cette méthode à des inconvénients, selon Raslān (2005), cette méthode ne se concentre pas sur les mécanismes de la langue, ainsi la prononciation correcte des phonèmes. Elle invite l'apprenant de deviner des mots, et des phrases étrangères, donc elle limite la compréhension de l'apprenant, sur seulement, ce qu'il a appris, et mémoriser des mots visuels.

Le défaut de cette mémorisation globale c'est les fautes d'orthographe, car « au cours de l'apprentissage de la lecture, nous rencontrons les mêmes problèmes. Les enfants reconnaissent rapidement les mots que nous leurs proposons, mais il leur faut quelque temps avant de les écrire sans erreur. »(Philibert, 2006, p 12). En outre, cette méthode ne permet pas de déceler les apprenants dyslexiques²⁷. Le dyslexique est incapable d'identifier correctement les mots écrits. Mais ils peuvent les identifier visuellement à travers le sens, qui est présenté oralement

Les auteurs concluent que ces jeunes (en difficulté avec le langage oral et/ou écrit) ne peuvent pas traiter les éléments acoustiques brefs en succession rapide. Or la durée de certaines occlusives dans le langage naturel est faible, ce qui expliquerait la difficulté de discrimination phonologique et de conscience phonologique (donc d'accès à la lecture) des jeunes dyslexiques (Mazeau et Pouhet, 2016, p.318).

En effet, quand l'apprenant apprend la lecture par la méthode globale, il devient capable de lire rapidement des mots. Cependant, cette manière d'apprentissage pénalise les enfants dyslexiques, après la suite des traitement impliqués dans l'activité de lecture (Ringard, 2000). Le Maroc a renoncé à cette méthode dès la rentrée scolaire 2017/2018. Il a adopté une autre méthode, qu'on va définir dans le titre suivant.

²⁷ Trouble spécifique de la lecture. Pour aller plus loin voir (Mazeau & Pouhet, 2016)

2.3.2 La nouvelle méthodologie de lecture

Selon le guide pédagogique du professeur ('asu et al., 2018) nous allons analyser ce document qui présente la nouvelle réforme de la langue arabe. Afin de montrer les nouveautés dans le programme de la langue arabe. D'abord, Le livre contient le cadre général de la didactique de la langue arabe pour la première année primaire. Il aide l'enseignant à réaliser les leçons de la langue arabe (expression oral, lecture, écriture) selon la nouvelle réforme, ainsi il lui invite d'améliorer et développer sa méthode d'enseignement, en utilisant d'autres outils pédagogiques. Il signale que le programme est destiné aux apprenants qui ont bénéficié du préscolaire ou les écoles coraniques, ainsi pour qui n'ont pas bénéficié d'un scolaire initial.

Ensuite, il présente le temps à louer pour la langue arabe dans le cycle primaire, dont on trouve que les heures consacrées à la langue arabe dans la première année ont devient 10 heures et 50 minutes, soit une demi-heure moins qu'avant la réforme. Cependant, les heures de la leçon de lecture deviennent 5h par semaine, à la place de 4 heures 30. Chaque séance de lecture dure 50 minute, elle est précédée d'une séance appeler audite et causer, dont l'enseignant raconte une histoire ou présente une situation communicative. Pareille c'est deux séance sont lié, afin d'habituer l'apprenant sur des mots utilisés lors de la lecture. Cependant, le sens des mots sont présentés oralement, au contraire à la méthode globale sont présenté visuellement.

Puis, le livre à détailler les compétences ciblées dans la première année ('asu et al., 2018, p. 35) : « l'apprenant est capable dans la fin de la première année primaire, d'achever des missions composé ou résoudre des situation-problème explicite, à travers la compréhension orale des textes (vers 40 mots), et une production écrite courte et simple (vers 30 mots). Une élaboration orale des textes (vers 15 mots), et une production écrite, courte et simple (vert 10 mots) à pris dominance, narratif, déclaratif, descriptif, et explicatif, en utilisant son bagage lexical, et des acquisitions de structure de la langue d'une manière indirecte. » (Traduction personnel)

En fin, le cadre méthodologique ('asu et al., 2018), pour enseigner et apprendre la lecture, ils ont suivi les dernières recherches sur le champ d'apprentissage précoce de la lecture. Il se base sur les composants limités de la lecture, et les approches méthodiques pour l'enseigner dans les niveaux primaires, afin que l'apprenant puisse améliorer son capacité de lire d'une manière efficace, c'est composant sont :

- La conscience phonologique

- La correspondance lettres-sons
- La compréhension et l'acquisition du vocabulaire.
- Une lecture courante et explicite

D'après la définition de la lecture notée dans le guide ('asu et al., 2018, p 40)« la lecture est une opération de pensée composée, en globe la signification des signes écrites (mots, phrases), et elle les lie avec le sens. Puis la signification de ce sens, selon les connaissances personnelles de lecteur. »²⁸. À partir de cette définition, les auteurs ont déterminé les deux activités de la lecture. La première est une opération mécanique, c'est-à-dire, le visionnement de la syllabe puis la phrase par la perception visuelle, et la prononcer avec l'appareil phonatoire. La deuxième est une opération morale, dont elle y a la construction du sens, elle rassemble la compréhension directe et indirecte, la conclusion, l'analyse, le critique, le plaisir de la lire.

En effet, la connaissance du nom de la lettre en le reliant avec le son, facilite l'apprentissage de la lecture chez les débutants « la connaissance de la valeur phonémique de la lettre joue un rôle important au début de l'apprentissage de la lecture. Dans les langues alphabétiques, le nom d'une lettre est relié à sa valeur phonétique »(Écalle & Magnan, 2015, p 17)

En concluant, que la méthode adoptée pour enseigner la lecture, commence par la connaissance du son de la lettre, puis la correspondance son-graphème. Ensuite en reliant les phonèmes pour construire un son d'un mot puis le son d'une phrase. En fin, l'apprenant commence à atteindre le sens de ce qu'il lie. C'est pour cela, les recommandations dans cette réforme insistent pour habituer l'enfant à écouter des histoires. Cette démarche améliore d'abord, le sens de la compréhension et la production des expressions orale. Ensuite l'amélioration de la compréhension et la production écrite.

Une méthode qui se base sur la connaissance précoce des lettres, du son, l'écrit du nom des lettres et le relire avec le son. Donc, en parle sur le décodage ou le déchiffrement, des mots par petite unité. Effectivement, c'est le principe de la méthode syllabique. Pour mieux comprendre cette nouvelle méthode, nous présenterons une séance d'une leçon de lecture, selon la démarche prescrite dans le guide de l'instituteur. Même lettre, dont on a présenté par la méthode globale ; la lettre **M"**

²⁸ Traduction personnel

Les objectifs : Connaître et caractérise le son [M] [م] isolé, dans des positions différentes dans le mot. Vocalisé le son [M] isolé, et dans des positions différentes dans le mot. Relier le son [M] avec son graphisme	
Les étapes	Les démarches pédagogiques
Les mots visuels	Présenter étiquettes contenant les prénoms des élèves, plus les deux pronoms démonstratifs en langue arabe هذا " " Hada" "Hadihiهذه "
L'action de départ	L'enseignant présente les prénoms des enfants, et d'autre mots contient le son [M] MUHAMAD. محمد, AMAMA (avant) أمام... Il récite avec les apprenants la comptine²⁹ de la lettre
Construire l'apprentissage	-La conscience phonologique : utilisation les mots présenté dans l'action de départ pour ->L'isolation : l'enseignant présent oralement des mots contenant la lettre [M] déjà présenté, puis il demande aux apprenants quel son est répété dans les mots entendis ->Comparaison : il demande aux élèves d'identifier le son de la lettre [M] dans des mots prononcés, en levant la main droite. Ensuite, il leur demande de préciser la position de la lettre dans les mots prononcés. Enfin, il leur invite de prononcé la lettre correctement avec la correction. - la correspondance son-graphème : relire le son [M] avec son écriture -> connaître la différente écriture de la lettre, en utilisant des étiquettes démonstratives. L'enseignant lis les mots en précisant la position de la lettre avec une autre couleur et la repérer avec le doit. -> l'enseignant dessine la lettre dans l'aire, en demandant les élèves de faire pareil. Puis, il leur demande de refaire le dessin avec les yeux fermés.

²⁹ Chaque lettre les auteurs du guide ont lui inventé une comptine, p51

L'application	Oralement : avec des jeux de mots les élèves donne des mots contient la lettre [M] Sur les ardoises : il demande aux apprenants d'écrire la lettre [M] Le livre d'élève : il leur demande de faire les activités de lecture, et lire le tableau de lecture de la lettre [m]
Evaluation et renforcement	Il leur demande de répéter le son de la lettre, renforcer l'acquisition de son écriture dans le mot.
Des activités hors classe	L'enseignant demande aux apprenants à rechercher d'autres mots contenant la lettre [M]

Tableau 4³⁰: fiche pédagogique de la première séance d'une leçon de lecture selon la méthode syllabique('asu et al., 2018, p. 110)

Cette fiche, explique les démarches pédagogiques que l'enseignant a mené pour présenter une lettre de la langue arabe, pour les pré-lecteurs, cette séance, elle les suivra cinq séances. Ces séances consistent à présenter les voyelles courtes³¹ et longues de la langue arabe, dont l'apprenant commence à découper les mots en syllabe par exemple : MEDIRE (directeur)-> ME / DI/ RE مديِر: م/دي/ر. MÂLE-> MA/LE مال: م/ل/ا. Ainsi, l'acquisition des mécanismes de la lecture selon cette nouvelle méthode et selon la démarche de cette méthode, l'apprenant acquiert un bagage lexical tout le long de l'année. Elle lui permet, de lire des textes simples, et de produire des phrases correctes au milieu de l'année.

En revanche, les études qu'on fait sur l'apprentissage par cette méthode, montrent qu'elle a aussi des inconvénients. Principalement, la compréhension de la lecture, certes que cette méthode est parfaite pour le décodage, mais le lecteur n'arrive pas à comprendre ce qu'il lit(Fijalkow, 2010).

Notre, objectif de recherche n'est pas de juger, une méthode mais de définir d'une part l'efficacité de chaque méthode, d'autre part, de montrer l'établissement de la méthode syllabique dans le système éducatif au Maroc, et sa proportion de réussite. Pour cela nous présentons notre recherche de terrain dans le chapitre suivant.

³⁰ Traduction et rectification personnel.

³¹ Fatha qui donne le son de la voyelle a, kassra le son de la voyelle i, dama le son de la voyelle o fermé, ainsi les voyelles longues â, û, î/ et la double voyelle en prononçons le son [n]. (Cantineau, 1960)

3 Chapitre III : Approche empirique

3.1 Résultats et données statistiques

Nous avons mené une enquête dans les établissements où la nouvelle méthode syllabique est appliquée. Ainsi, nous avons procédé à la collecte de témoignages des enseignants de la langue arabe standard de CP au Maroc. On a eu recours à un questionnaire, lequel sera présenté en annexe avec quelques exemples d'annotations recueillies auprès des interrogés. Ces derniers sont uniquement des enseignants d'arabe du cycle primaire qui ont une expérience au CP. Ils sont 23 enseignants et font partie de sept villes au Maroc : Oujda, Casablanca, Figuig, Khémisset, Taounat, Zagora. Ils partagent tous un point commun, celui d'assurer l'enseignement /apprentissage de la lecture en langue arabe selon la méthode syllabique, et la méthode globale avant la réforme, auprès d'élèves du CP.

Pour la concrétisation de notre approche empirique, nous avons daigné contacter les enseignants des écoles où nous avons travaillé auparavant. Suite à cela, nous avons effectué un entretien physique en vue d'échanger sur nos motivations studieuses. Aussitôt arrivé au Maroc, nous avons pris leurs accords pour que l'on puisse leur distribuer notre questionnaire et, par la même occasion, nous leur avons demandé s'ils peuvent l'envoyer à d'autres professeurs. Chose qui donnerait probablement davantage de données.

En outre, nous avons eu l'occasion d'interviewer des enseignants par téléphone. De plus, il nous a été donné de procéder à une méthode (Bugeja, 2015, p 68) qui consiste en une sorte de distribution de questionnaire où l'enquêté peut échanger avec l'enquêteur s'il en ressent le besoin. De cette manière, on a pu bénéficier de plus de précisions quant au choix pris pour chaque méthode proposée dans notre questionnaire.

Le questionnaire qui leur a été présenté, est un questionnaire réalisé en langue arabe ; et qui contient des questions semi-ouvertes et/ou fermées, en plus des questions numériques, dont l'intérêt est d'avoir des informations plus précises en un temps assez court.

L'exploitation de notre enquête nécessite l'utilisation d'un logiciel de terrain statistique, et la maîtrise d'un certain nombre de techniques d'analyse, dans le but de répondre à notre problématique. Nous avons déjà déterminé nos variables dans les chapitres précédents, dont nous avons construit notre problématique. Que l'on soit bien clair, nous allons faire en sorte de répondre aux questions apparaissant dans notre questionnaire, qui sont : quelle méthode de lecture est-elle vraiment efficace ? Pourquoi la méthode syllabique ? Est-ce que ce changement sera la solution d'améliorer le niveau d'apprentissage de la lecture, malgré les contraintes connues dans le système éducatif ?

Après quoi, nous allons présenter notre dépouillement du questionnaire à l'aide des tableaux commentés. On a donc choisi un tri à plat pour organiser nos données.

3.1.1 Résultats de l'échantillon

Les enseignants de la première année primaire au Maroc enseignent la langue arabe. Ils ont, par le passé, utilisé la méthode globale, tandis qu'aujourd'hui ils s'étaient sur la méthode syllabique. Pour autant, ces deux approches se fondent sur le principe de lecture pour les nouveaux apprenants, et sont dictées par le Ministère de l'éducation nationale. Si on se positionne dans le cadre d'enseignement/apprentissage, on pourrait s'apercevoir que cette étude s'attache essentiellement au contrepoint enseignant/enseigné.

Echantillon	Modalité	Effectif par modalité	%
Genre	Femme	15	63
	Homme	8	36
Ancienneté	Moins 10 ans	6	27
	Plus de 10 ans	17	73
Ville	Oujda	9	39
	Casablanca	5	21
	Figuig	4	17
	Khémisset	2	1
	Taounat	1	0.5
	Taourirte	1	0.5
	Zagora	1	0.5
Milieus du travail	Urbain	16	70
	Rurale	8	30
Effectif en classe	Moins de 10 élèves	3	13
	Entre 10 et 20 élèves	1	4
	Entre 20 et 30 élèves	9	39
	Plus de 30 élèves	10	43

Tableau 5: représentation de l'échantillon, selon la ville, le genre, l'ancienneté, le milieu du travail et la taille de la classe.

Le tableau 5 contient des informations professionnelles des enseignants ayant participé au sondage, et ayant répondu aux questions (1), (2), (3), (4). Il nous offre un visuel comportant des informations propres au nombre ainsi qu'aux lieux professionnels, là où nous avons d'ailleurs déterminé leur sexe (femmes, hommes) et leur ancienneté, indiquée selon une fourchette d'âge allant de moins de 10 ans ou plus.

En effet, nous avons réussi à avoir 23 professeurs mis à notre contribution dans plusieurs villes du Maroc, au total 7 villes :

- **Oujda** : avec 9 enseignants dont 6 femmes et 3 hommes, tous ont plus de 10 ans d'ancienneté dans le métier.
- **Casablanca** : avec 5 enseignants, à savoir 4 femmes et un homme, dont un questionné qui avait moins de 10 ans d'ancienneté d'enseignement, et les quatre autres avaient plus de 10 ans de professionnalisation à leur actif.
- **Figuig** : quatre enseignants, trois femmes et un homme, tous ont moins de 10 ans d'ancienneté.
- **Khémisset** : deux enseignants, une femme et un homme, les deux ont une ancienneté dépassant les 10ans.
- **Taounat**: une enseignante qui a moins de 10 ans d'ancienneté dans le métier.
- **Tourirte**: un enseignant ayant moins de 10 ans de professionnalisation.
- **Zagora**: un enseignant avec moins de 10 ans d'ancienneté.

Ce sondage nous démontre donc que nous avons consulté plusieurs enseignants travaillant dans les écoles publiques au Maroc. On relève que sept villes affichent un pourcentage de 65%, mais le plus important c'est que nous avons interrogé des professeurs expérimentés, ayant plus de 10 ans d'ancienneté dans le métier et dont le pourcentage s'élève à 74%, ce qui est plus que la moitié de notre échantillon. Chose qui signifie que ce sont des enseignants qui ont traversé le temps, et donc qui ont vu se succéder toutes les réformes faites par le Ministère. Au vu de leur expérience conséquente, ils sont certainement plus conscients lorsqu'il s'agit de sonder le niveau des élèves en langue arabe, et ce, depuis le CP jusqu'à la 6^{ème} année primaire. Aussi, grâce à cette grande expérience, ils ont acquis des compétences pédagogiques qui leur permettent de connaître les meilleures méthodes étant susceptibles d'améliorer le niveau scolaire des apprenants. De ce fait, leur avis est particulièrement important.

Le tableau nous indique ainsi les conditions de travail des professeurs, suivant les milieux du travail (urbain ou rural), tout en donnant le nombre des élèves en classe. Nous avons 61 % des enseignants qui travaillent dans le milieu urbain, soit 14 enseignants sur 23 interrogés. Et nous avons trouvé 48 % des participants qui ont plus de 30 élèves en classe. Face au 26 % qui ont des effectifs allant de 20 à 30 élèves en classe, cela montre le problème de surnombre des apprenants en classe qui représente la principale cause du mauvais rendement scolaire. L'intitulé de cette donnée nous incite à se questionner : est-ce que le choix de la méthode syllabique peut-il régler plus au moins ce problème de surnombre ?

Les formations	Nombre de réponse	%
Formation continue	24	51
Auto-formation	14	30
Formation par correspondances	9	20

Tableau 6: Les formations dont les enseignants ont suivis, pour enseigner la lecture par la méthode syllabique

Concernant le tableau 6, celui-ci nous montre les données de la question (6), et celles liées aux formations que les enseignants ont suivies pour acquérir l'enseignement de la lecture en CP selon la méthode syllabique. Il ressort de ce tableau que 29,79 % des professeurs ont acquis la nouvelle méthode d'une manière autonome, ainsi que 51,06 % par le biais d'une formation continue. De plus, on a 19,15 % faisant état d'une formation par correspondance.

Nombres des années d'expériences	Méthode syllabique	Méthode globale
Un an	70%	5%
Plus de 2 ans	30%	95%

Tableau 7: L'expérience acquise pour enseigner la lecture par les deux méthodes.

Le tableau 7 répond aux questions (7) et (8) qui renvoient au nombre d'années d'enseignement selon chaque méthode. Les statistiques signalent que nos professeurs ont tous enseigné la lecture avec la méthode globale, et ce, pendant plus de deux ans, avec pourcentage avoisinant les 95 %, soit 22 enseignants sur 23 interrogés. En outre, 5 % ont employé l'ancienne méthode, soit 1 enseignant sur 23 questionnés.

Ce tableau indique également que 70 % des professeurs ont utilisé la méthode syllabique, soit 16 professeurs sur 23 participants. Et que 30 %. Des professeurs ont une expérience plus de 2 ans dans cette méthode, ce manque d'expérience est lié de la nouveauté de la méthode.

3.1.2 Résultats d'enseignement de la lecture syllabique

La méthode syllabique exige un effort supplémentaire concernant la documentation et le matériel didactique	Nombres des réponses	%
NON	11	48
OUI	12	52

Tableau 8 : l'effort exigé par la méthode syllabique

Le tableau 8 représente les statistiques de la question (10) qui font ressortir que 52,17 % des enseignants, soit 12 sujets sur 23 confirment que la méthode syllabique demande un effort particulier pour la préparation du cours de lecture, si bien qu'ils disposent de documents pédagogiques et du matériel didactique. A contrario, 47,83 % des enseignants n'y voient pas vraiment de difficulté.

Les raisons démontrant la décision d'écarter la méthode globale au profit de la méthode syllabique pour enseigner la lecture en langue arabe	Nombre de réponse	%
Une décision favorable	18	8
Méthode globale et la cause de la régression	2	8,7
Une décision défavorable	1	4,3
Autres	3	13

Tableau 9: les raisons du changement.

Le tableau 9 nous renseigne sur le point de vue des professeurs sur la nouvelle réforme, consistant à remplacer la méthode syllabique par la globale. Effectivement, 78 % pensent que cette décision va pouvoir améliorer significativement le niveau d'apprentissage de la lecture sur le long terme, et 8,70 % considèrent que cette décision est la conséquence de l'échec de la méthode globale. De surcroît, 4 % disent que la méthode syllabique ne va pas améliorer le niveau d'apprentissage, et également 13 % ont une autre opinion ; ils disent que :

- Il faut utiliser les deux méthodes pour ainsi relever le niveau de la lecture.
- Il faut utiliser les deux méthodes parce que la méthode syllabique est serviable dans
- L'approche de décodage, alors que la méthode globale sert à comprendre le sens.

- Le système éducatif au Maroc connaît quantité de problèmes qui ont un impact négatif sur les résultats d'apprentissage, il faudrait à chaque fois les résoudre en premier avant de prendre une décision de réforme au niveau des programmes scolaires.

Fréquences d'interventions durant la leçon pour l'orientation et la fixation par rapport à la lecture globale :	Nombre des réponses	%
Souvent	7	30,4
Beaucoup	8	34,7
Même nombre d'intervention	8	34,7

Tableau 10 : fréquences d'interventions de la méthode syllabique.

Le tableau 10 affiche les fréquences d'interventions des professeurs pour aider l'élève à acquérir la leçon à travers la méthode syllabique en comparaison avec la méthode globale. En effet, 34,78% des professeurs prennent part au cours en s'appuyant sur l'ancienne méthode, alors que 34,78 % interviennent beaucoup. 30,43% déclarent que le nombre des interventions sont le même.

La méthode efficace pour enseigner la lecture	Nombre des réponses	%
méthode syllabique	13	56,5
méthode globale	2	8,7
les deux méthodes	8	34,7

Tableau 11 : la méthode la plus efficace

Le tableau 11 répond à la question (14) en montrant quelle est la méthode étant la plus efficace pour enseigner la lecture en langue arabe, selon les enseignants. Dès lors, les résultats révèlent que 56,52 % ont choisi la méthode syllabique, soit 13 enseignants sur 23. 8,70 % préfèrent la méthode globale, soit 2 enseignants sur 23, et 34,78 % estiment que l'étayage des deux méthodes est fructueux pour l'enseignement de la lecture.

3.1.3 Résultats d'apprentissage de la lecture syllabique

Votre avis sur les activités pédagogiques tracées et présentées au niveau du livret de l'élève et le guide du professeur.	Nombre de réponses	%
Pertinentes et diversifiées	12	52
ne servent pas les objectifs ciblés	5	21,7
autres points de vue	6	26

Tableau 12 : l'avis des enseignants sur les activités pédagogiques proposées

Le tableau 13 nous avise du point de vue des enseignants sur les activités pédagogiques tracées et présentées dans le livret de l'élève et le guide du professeur. Il en revient à constater que 52,17 % trouvent que les activités sont pertinentes et diversifiées, soit 12 enseignants sur 23, et 21,74 % des enseignants estiment que les activités ne servent pas les objectifs ciblés, soit 5 enseignants sur 23.

Le tableau dévoile aussi que 26 % des enseignants ont d'autres points de vue que nous allons avancer ci-dessous :

- Les apprenants se heurtent à une difficulté de compréhension de consignes.
- Les activités sont insuffisantes et pauvres en vocabulaire.
- Manque d'enchaînement des étapes de la leçon avec une façon fluide et simple.
- Ne correspondent pas aux spécificités de chaque classe.

Arrivez-vous à atteindre les objectifs fixés à la fin de chaque leçon ?	Nombre des réponses	%
Facilement	4	17,4
A soutenir	13	56,5
Autres	6	26

Tableau 13 : L'aboutissement des objectifs

Le tableau 13 affiche la réponse des enseignants, par rapport au fait s'ils arrivent à aboutir aux objectifs fixés à la fin de chaque leçon de la lecture. Cependant, les résultats dévoilent que 56,52 % n'arrivent pas à atteindre facilement les objectifs attendus pour la leçon. C'est pourquoi on attend plus de répétition de la part des apprenants afin d'acquérir convenablement ce dont il est question ici. On remarquera que 17,39 % des enseignants parviennent tout de même à

aboutir aisément à leurs objectifs, soit 4 enseignants sur 23 interrogés). Ainsi 26 % des professeurs (soit 6 professeurs sur 23 interrogés) expliquent que :

Dans les premières séances, les objectifs ont été difficiles à atteindre mais au fil des leçons les apprenants commencent à s'imprégner des mécanismes de la méthode, et, de ce fait, les objectifs ont été devenus facilement atteignables.

Vous trouvez le contenu du livret de l'élève selon la méthode syllabique	Nombre des réponses	%
Convenable au niveau d'âge	12	52
Un support linguistique diversifié	10	43,5
Les personnages et les histoires ont une perspective éducative	8	34,78
L'ordre des phonèmes	14	60,87
L'ordre graphisme	9	39

Tableau 14 : l'avis des enseignants sur le nouveau manuel scolaire

Le tableau 14 dévoile l'avis des enseignants sur le contenu du livret de l'élève selon la méthode syllabique, dont nous avons trouvé que 52,17 % des enseignants postulant que le contenu est convenable au niveau d'âge, soit 12 questionnés sur 23. 43,48 % voient que le support linguistique est diversifié, soit 10 enseignants sur 23. Ainsi, 34,78 % considèrent que les personnages et les événements des histoires choisies ont une perspective éducative.

Et 60,87% trouve que l'ordre alphabétique est classifié du phonème le plus simple au phonème le plus compliqué. Enfin, 39,13% estiment que l'ordre alphabétique est classifié par rapport au graphisme le plus simple à celui étant le plus compliqué.

La durée consacrée à une leçon de la lecture est suffisante pour atteindre les objectifs	Nombres des réponses	%
Oui	15	65
Non	8	36

Tableau 15 : durée d'une leçon de lecture

Le tableau 15 répond à la question 9, en ce qu'il s'intéresse si la durée consacrée à la séance de lecture est suffisante pour atteindre les compétences qui s'y lient. Ce faisant, les résultats montrent que 65,22 % des enseignants apprécient la durée, en justifiant qu'elle est

suffisante pour l'acquisition des compétences ciblées dans chaque séance de lecture, ce qui dépasse beaucoup plus la lettre étudiée en cinq séances par semaine. Outre, le contenu réaliser pour la méthode syllabique est simple et moyen.

Cependant, 36,36 % sont en désaccord sur la question de la durée et chaque enseignant argumente sa réponse différemment. De fait, nous allons répertorier ci-dessous leurs opinions :

- Problème des classes multiples.
- Le style d'apprentissage individuel de chaque apprenant.
- Il n'y a pas un suivi hors classe.
- L'étude de deux lettres par semaine.
- Les élèves qui n'ont pas intégré le préscolaire.
- Le nombre d'activités dédiées à la leçon est grand.

Les compétences de la lecture	Dépasser	acquis	partiellement acquis	insuffisant	non acquis
1-compétence vocale	43 %	48 %	9 %	0 %	0 %
2-Compétence de prononciation	35 %	48 %	9 %	0 %	0 %
3-Compétence graphique	35 %	26 %	30 %	1 %	0 %
4-Compétence de lecture	17 %	30 %	39 %	2 %	0 %
5-Compétence lecture / écriture	22 %	48 %	22 %	1 %	0 %
6-Compétence lecture visuel	17 %	48 %	35 %	2 %	0 %
7-Compétence de compréhension	22 %	39 %	39 %	2 %	0 %

Tableau 16 : les compétences acquises via la méthode syllabique

Le tableau 16, quant à lui, répond à la question 17 qui s'interroge sur la capacité d'élève d'apprendre la lecture selon la méthode syllabique, les enseignants ont noté sept compétences en évaluant leurs apprenants.

On trouve dans la compétence 1, que 48 % des professeurs trouvent qu'elle est acquise, alors que 43 % disent que les apprenants ont dépassé cette compétence, contre seulement 9 % estimant que la compétence est partiellement acquise.

Pour la compétence 2, on relève que 52 % des enseignants voient que la compétence est dépassée par les apprenants. 48 % disent qu'elle est acquise, et 9 % disent qu'elle est partiellement acquise. Aussi, 9 % trouvent que les apprenants présentent une acquisition de la compétence qui est insuffisante.

Pour ce qui de la compétence 3, on s'aperçoit que 35 % des enseignants estiment qu'elle est dépassée, contre 26 % disant qu'elle est acquise. Dans le même déroulement, on a 30 % des interrogés qui avancent qu'elle est partiellement acquise, tandis que 9 % trouvent que l'acquisition de la compétence est insuffisante.

Par rapport à la compétence 4, on constate que 17 % des participants notent que la compétence est dépassée, 30 % voient qu'elle est acquise, 39 % disent qu'elle est à moitié acquise, contre 13 % qui trouvent que l'acquisition est insuffisante.

Concernant la compétence 5, on a 22 % des enseignants qui disent qu'elle est dépassée, 48 % notent qu'elle est acquise, 22 % trouvent qu'elle est partiellement acquise, contre 9 % qui estiment qu'elle est insuffisante

Pour la compétence 6, on dénombre 35 % des enseignants qui dévoilent qu'elle est dépassée, 48 % montrent qu'elle est acquise, contre 17 % qui postulent qu'elle est à moitié acquise.

Pour la compétence 7, on a 22 % des sujets qui voient qu'elle est dépassée, 39 % qui disent qu'elle est acquise, contre 39 % qui s'entendent dire qu'elle est partiellement acquise.

les activités pédagogiques	très utile	Utile	assez utile	pas très utile	pas du tout utile
préparation auparavant	17.39%	34.78 %	43.48 %	4.35 %	0 %
les activités en classe	30.43 %	34.78 %	34.78 %	0 %	0 %
les activités hors classe	13 %	39.13 %	43.48 %	4.35 %	0 %

Tableau 17 : l'importance des activités pédagogiques

Le tableau 17 répond aux questions 18, 19, et 20. C'est trois questions dont l'objectif tend à nous montrer l'utilité des efforts fournis par l'apprenant afin d'acquérir la lecture spécifique

à la méthode syllabique. Ces efforts se traduisent par la préparation faite préalablement avant la leçon, puisque cette nouvelle méthode exige une révision avant chaque leçon de la lecture par l'apprenant. En effet, 43,48 % des enseignants indiquent en amont que pour que cette méthode soit fiable, il est fait obligation à l'apprenant de faire une préparation auparavant. 34,78 % rajoutent que la préparation est utile, et 17,39 % trouvent qu'elle est très utile. Ainsi, 4,35 % signalent qu'elle n'est pas très utile mais personne ne dit que la préparation auparavant n'est pas du tout utile.

la cohérence de la classe	Très efficace	Efficace	plutôt efficace	assez efficace	pas du tout efficace
Elève a intégré le préscolaire	60.87 %	21.74 %	4.35 %	4.35 %	8.7 %
Elève n'a pas intégré le préscolaire	8.7 %	26.1 %	47.8 %	13 %	4.35 %
Elève a un suivi hors la classe	52.17 %	21.74 %	13 %	8.7 %	4.35 %
Elève n'a pas un suivi hors classe	8.7%	21.74 %	30.43 %	30.43 %	8.7 %
L'effectif en classe	21.74 %	47.8 %	21.74 %	8.7 %	0 %

Tableau 18 : l'utilité de la méthode selon l'homogénéité de la classe

Le tableau 18 nous montre la relation entre l'homogénéité de la classe et l'efficacité de la méthode. Notre recherche est positionnée sur trois éléments. D'abord, le niveau de l'élève avant l'intégration de l'école primaire. Ensuite, le suivi de sa scolarité hors de l'école. Enfin, le nombre des élèves en classe.

Pour le premier élément, nous avons constaté que 60.87 % de nos sujets trouvent que la méthode est très efficace pour les élèves ayant intégré les écoles maternelles. De plus, 21.74 % disent qu'elle est efficace. 4.35 % mentionnent que la méthode est plutôt efficace, et le même pourcentage montre qu'elle est assez efficace pour cette catégorie d'apprenants. Egalement, 8.70 % disent qu'elle n'est pas efficace du tout.

Cependant, pour les élèves qui n'ont pas intégré le préscolaire, nous avons 8.70 % des enseignants qui avancent que cette nouvelle méthode est très efficace, contre 26.09 % qui trouvent qu'elle est efficace. De surcroît, 47.83 % estiment que la méthode est plutôt efficace.

13.04 % des professeurs trouvent que la méthode est assez efficace. Enfin, 4.35 % voient que cette méthode n'est pas du tout efficace.

Quant au deuxième élément, 52.17 % des enseignants soulignent que la méthode est très efficace pour les apprenants qui bénéficient d'une aide hors classe, contre 21.74 % qui disent qu'elle est efficace. Egalement, 13.04 % voient que la méthode est plutôt efficace, tandis que 8.70 % signalent qu'elle est assez efficace pour les élèves qui ont un suivi hors classe. Enfin, 4.35 % disent qu'elle n'est pas du tout efficace.

En ce sens, on remarquera que 8.70 % des enseignants trouvent que la méthode est très efficace pour les enseignants qui n'ont pas un suivi hors classe, contre 21.74 % qui voient que la méthode est efficace pour cette catégorie d'apprenants. Et 30.43 % des enseignants ont deux avis divergents ; à savoir certains pensent que la méthode est assez efficace, alors que d'autres songent qu'elle est plutôt efficace. Enfin, 8.70 % voient que la méthode n'est pas du tout efficace.

Par rapport au nombre des élèves en classe et son influence sur l'efficacité de la méthode syllabique, on trouve 21.74 % des enseignants qui disent que la méthode est très efficace et le même pourcentage signalent qu'elle est plutôt efficace. Et 47.83 % disent qu'elle est efficace. Ainsi, 8.70 % trouvent qu'elle est assez efficace. Mais, aucun enseignant ne déclare que la méthode n'est pas du tout efficace.

3.2 Interprétation et analyse des statistiques

Nous rappelons que les objectifs de notre recherche sont de démontrer que le changement de la méthode avec une autre n'est pas l'unique solution pour développer le niveau de la lecture en langue arabe au Maroc, selon notre hypothèse :

La méthode globale n'a pas échoué. La méthode syllabique ne sera pas non plus une solution miracle pour atteindre l'ensemble des objectifs souhaités ; l'acquisition des compétences de la lecture en langue arabe chez les jeunes apprenants. Pour la confirmation ou l'infirmer de cette hypothèse, nous avons mené cette enquête sur deux variables principales, la méthode globale et son échec, l'efficacité de la méthode syllabique au Maroc.

D'abord, nous souhaitons prouver la fiabilité de nos résultats. La formation des enseignants³², dont 51% d'entre eux ont suivi une formation continue pour acquérir l'enseignement de la méthode syllabique. Ce résultat nous semble satisfaisant parce que d'une part, il donne une crédibilité à l'appréciation des enseignants sur l'efficacité de méthode syllabique et que d'autre part, il atteste que le ministère de l'éducation et de la formation a garanti une formation encadrée pour le personnel enseignant.

Sur l'expérience de nos sondés, les statistiques révèlent que 73% d'entre eux ont une ancienneté³³ de plus de 10 ans dans la profession et que 95% ont des compétences³⁴ de plus de 2 ans sur l'enseignement de la méthode globale. 70 % des enseignants ont pratiqué la lecture par la méthode syllabique. Ce dernier score est raisonnable si l'on tient compte de la jeunesse de la réforme, adoptée depuis seulement un an.

Cependant, notre objectif est d'émettre un avis sur l'efficacité de la nouvelle méthode syllabique en comparaison avec l'ancienne méthode globale. On constate que les personnes ont donné une opinion à partir d'une grande expérience dans le domaine.

On note également que milieu urbain est un environnement plus favorable au bon déroulement du travail en classe puisque 70 % exercent en ville. Cela s'explique par une plus grande présence d'équipements matériels et de ressources humaines par rapport au milieu rural. On en déduit que le milieu urbain offre de meilleures conditions pour l'application de la nouvelle méthode d'enseignement.

3.2.1 Au niveau de Le non-échec de la méthode globale

Cette première analyse pose la question suivante : Est-ce que le renoncement de cette méthode a freiné l'amélioration de la lecture en langue arabe ?

Pour répondre à cette question, nous avons demandé aux enseignants de nous donner un avis comparatif des deux méthodes d'apprentissage. 52% d'entre eux estiment que la méthode syllabique exige un effort supplémentaire de documentation et de mise en œuvre du matériel

³² Voir le tableau 6

³³ Voir le tableau 5.

³⁴ Voir tableau 7

didactique par rapport à l'ancienne méthode³⁵, même si toutes les méthodes utilisent des outils pédagogiques considérables pour atteindre leurs objectifs.

Pour faciliter l'apprentissage, le nouveau guide destiné à l'enseignant recommande de varier les outils pédagogiques parce que l'acquisition est très lente pour les apprenants. La méthode débute par l'abstrait (le son de la lettre) vers le concret (le visuel de la lettre), à contrario de la méthode globale qui est une méthode audio-visuelle. Bien que ce résultat n'ait pas enrichi notre réponse, il nous a montré la différence entre les deux méthodes au niveau des efforts exigés par les instituteurs dans leur objectif de réussite. Regardons les statistiques qui comparent les interventions³⁶ des enseignants durant la leçon pour l'orientation et la fixation entre les deux méthodes. Des avis divergents sur les mêmes interventions sont davantage exprimés que pour la méthode globale. En revanche, on constate qu'aucune différence en termes de difficultés d'apprentissage n'est confirmée pour l'une ou l'autre des deux méthodes. Pour les raisons qui ont motivé le retrait de la méthode globale au profit de la méthode syllabique de la lecture en langue arabe, les enseignants ont apprécié la décision avec 78% de réponses, dont certaines sans arguments reconnaissent l'échec de la méthode globale. Au final, 56.52% des enseignants ont choisi la méthode syllabique et 35% trouvent que les deux méthodes sont efficaces pour enseigner la lecture³⁷.

3.2.2 Au niveau de l'enseignement de la méthode syllabique

La deuxième variable analyse la perception des enseignants sur l'efficacité de la méthode syllabique et sa mise en pratique. Nous avons recueilli tout d'abord les avis d'enseignants sur le contenu du programme. 52% expriment la pertinence et la variation des activités pédagogiques tracées et présentées dans le livret de l'élève et dans le guide du professeur³⁸. Ils ajoutent que, de manière générale, ils sont satisfaits du contenu du livret de l'apprenant au niveau de l'organisation et l'enchaînement des leçons de lecture ³⁹(pour l'ordre des graphismes et phonème). Toutefois, on ne peut pas négliger les 26% d'enseignants qui ont un avis différent, estimant que les activités sont insuffisantes et que le vocabulaire manque de richesse. C'est un point de vue intéressant quand on sait que l'objectif de cette méthode est de travailler sur le

³⁵ Voir tableau 8

³⁶ Tableau 10

³⁷ Voir tableau 9.

³⁸ Voir tableau 11.

³⁹ Voir tableau 13.

décodage plus que sur l'enrichissement du vocabulaire. En effet, les objectifs de la lecture pour la première année fixaient la production d'un texte de 15 mots pour la fin de l'année contre une capacité de lecture et de compréhension d'un texte de 40 mots.

Deuxièmement, les objectifs de la fin de chaque leçon de lecture sont difficiles à atteindre selon l'avis de la moitié des enseignants (56,52% ont coché la case « à soutenir pour atteindre les objectifs »). 6 sur 23 enseignants interrogés nuancent cette difficulté en soulignant qu'au fil des leçons les apprenants commençaient à s'imprégner des mécanismes de la méthode ce qui rendait plus facilement réalisables les objectifs⁴⁰. Ce résultat nous semble correspondre aux déclarations des spécialistes dans ce domaine à savoir que les mécanismes syllabiques sont difficiles à comprendre par l'apprenant. Ce qui nous permet de réaliser dans un premier temps que cette réforme n'a pas développé l'utilisation de cette méthode. Rappelons aussi le changement de la durée⁴¹ consacrée à la séance de lecture s'est élargie à 50 minutes contre 3 minutes, selon les 65 avis recueillis auprès des enseignants. 22% des avis révèlent que ce changement est suffisant à la réussite de la méthode. Ils justifient leurs réponses par la simplicité du contenu présenté avec cette méthode. En revanche, le reste des interrogés, argumentent leur insatisfaction sur la durée, le problème des classes multiples, le rythme d'apprentissage différent pour chaque apprenant sans oublier le suivi des parents hors classe. Ce résultat démontre que le système éducatif au Maroc n'a pas surmonté les difficultés qui freinent son développement. Cette observation partagée soutient l'idée qu'il faut varier les méthodes d'apprentissage pour atteindre les objectifs définis.

3.2.3 Au niveau de l'apprentissage de la lecture syllabique

Les résultats de cet indicateur sont satisfaisants même si l'on constate que toutes les compétences de lecture ciblées par la méthode syllabique, ont été moyennement acquises. La méthode ne remplit pas son objectif et n'affiche donc pas une réussite totale. En effet, on estime que tous les apprenants sont incapables de lire parfaitement. 48% d'entre connaissent les lettres et ont été capables d'en faire la lecture par le son contre 39 qui ont une acquisition partielle avec la capacité de lire et comprendre le contenu d'un texte en langue arabe⁴². De plus, les efforts fournis par les apprenants au cours de la lecture syllabique, selon les avis des

⁴⁰ Voir tableau 12.

⁴¹ Voir tableau 15.

⁴² Voir tableau 16.

enseignants, sont assez profitables dans leurs activités scolaires et extra-scolaires. En plus, personne des enseignants ne trouve que les activités destinées aux apprenants sont inutile⁴³. On observe que la méthode syllabique exige des apprenants un effort moyen pour qu'ils deviennent de bons lecteurs.

Pourtant la réussite de cette méthode est liée à plusieurs facteurs tels que la taille de la classe, le suivi hors classe et le bénéfice du préscolaire. En effet, plus de la moitié des enseignants affirment que la méthode syllabique est très efficace pour les élèves ayant intégré les écoles maternelles (le pourcentage révèle 60.87% des avis) et pour le suivi hors classe (un pourcentage de 52.74%). Cependant, presque la moitié des enseignants sont satisfaits de l'utilisation de la méthode avec une classe encombrée⁴⁴. Notre échantillon montre que 43,48% des enseignants ont une classe de 30 élèves dans les 7 villes où l'enquête a été menée. Cette tendance s'accroît dans la grande ville de Casablanca⁴⁵. (On réalise que le surnombre en classe existe encore). En définitive, aucun enseignant ne déclare que la lecture syllabique est inefficace en raison du surnombre des élèves en classe.

⁴³ Voir tableau 18.

⁴⁴ Voir le tableau 18.

⁴⁵ Voir le tableau 6.

Conclusion

A l'aide de cette enquête de terrain, nous nous sommes intéressés dans un premier temps au statut de la langue arabe aux niveaux d'apprentissage de la lecture et l'impact de la nouvelle réforme en vue d'améliorer le niveau des prés-lecteurs. Nous avons mené notre étude de cette manière pour être évaluer la situation actuelle dans le nouveau système éducatif. Nous avons donc ciblé les enseignants pour connaître leur opinion sur les résultats du changement effectué par le ministère. Notre objectif n'est pas de valoriser une méthode plus qu'une autre mais de démontrer qu'il suffit de varier les méthodes d'apprentissage pour avoir des résultats plus performants. Reconnaître que la méthode syllabique n'est peut-être pas la solution idéale pour avoir de bons lecteurs et qu'elle présente ses propres failles.

Effectivement, nous concluons que la méthode globale n'était pas la cause de la régression du niveau de la lecture en langue arabe mais que d'autres facteurs ont été le frein de son amélioration (le préscolaire, la formation des enseignants, la durée de la lecture...)

Il nous semble que le système éducatif a réussi à accepter certaines réformes sur les programmes scolaires puisqu'il est témoin de l'impact positif sur le développement d'apprentissage de la langue arabe. En effet, l'élargissement du temps de la leçon de lecture pendant une semaine a donné la possibilité aux apprenants de dépasser quelques difficultés d'apprentissage. Une réforme encadrant pour les enseignants puisqu'ils ont pu bénéficier d'une formation continue afin de contribuer à la bonne exécution de son objectif.

En ce qui concerne l'efficacité de la méthode syllabique, l'ensemble des résultats n'ont pas démontré franchement que la méthode syllabique est un meilleur choix pour atteindre les objectifs de la lecture. En revanche, la compétence acquise par cette méthode est celle confirmée par le spécialiste de l'éducation. Elle est efficace pour le décodage. L'apprenant peut lire correctement ce qui est écrit mais il n'arrive pas à comprendre cent pour cent ce qu'il lit. Malgré ces résultats moyens, il nous semble que l'utilisation de la méthode syllabique est utile pour la classe encombrée puisque que tous les apprenants parviennent à décoder des signes écrits.

Résultat : la totalité des apprenants ont pu lire des textes énoncés au niveau de déchiffrement. Cependant, l'anticipation du sens est limitée et ne répond pas à l'objectif de la lecture. En effet, il ne suffit de décoder, il faut aussi deviner et anticiper c'est-à-dire identifier les mots par une annonce ou par la relation entre le code et le sens.

Conclusion générale

Ce mémoire, qui s'inscrit dans le champ des sciences de l'éducation s'intéresse à l'apprentissage de la lecture en langue arabe pour les enfants de la première classe primaire, en vue d'évaluer l'efficacité de la nouvelle méthodologie de lecture au Maroc. Cette recherche dont l'objectif général est d'étudier le changement de la méthodologie montre que l'acquisition de la langue arabe n'apporte pas les résultats d'apprentissage escomptés quelle que soit la méthode utilisée.

Nous avons vu au début de notre recherche les étapes de l'enseignement de la langue arabe depuis l'Indépendance et avons constaté que le pays a réussi à arabiser le système éducatif. Il a instauré la langue arabe comme la langue d'enseignement sauf pour les cycles supérieurs des matières scientifiques pour lesquelles a été maintenu le français. Cette mesure entraîne un problème d'intégration dans les écoles scientifiques. En effet, les enfants en apprentissage de l'arabe dès le cycle primaire sont confrontés à la barrière de la langue française dans l'évolution de leur parcours, ce qui limite leur choix. Certaines personnes dont des intellectuels connus dans le Pays ainsi que le premier Ministre estiment que la solution la plus adaptée à cette problématique soit résolue par l'enseignement en français dans tous les cycles d'enseignement. D'autres considèrent que la langue arabe, patrimoine du pays, est menacée par les langues étrangères.

Nous avons ensuite décrit le programme de la lecture dans les écoles primaires et constaté que l'acquisition de la langue arabe est prioritaire. Le Maroc s'ouvre davantage vers les nouveautés en termes de recherches scientifiques dans le domaine de l'éducation. En effet, il a décidé de changer la méthodologie de la lecture en s'appuyant sur les recherches neuropsychologiques qui invitent à prendre en compte la conscience phonologique dans l'apprentissage des langues.

Nous nous sommes interrogés sur les raisons de cette approche dans le système éducatif. Notre étude démontre qu'à l'échelle mondiale, le rang occupé par le Maroc en termes de système éducatif est le moteur de ce changement. Bien que le Maroc soit disposé à faire des efforts, il produit un résultat médiocre dans toutes les sessions d'examens, comme l'indique le rapport analytique national mené par la CSEF qui prouve la faiblesse du système éducatif dans tous les domaines.

En termes d'apprentissage, l'enquête internationale PRLIS de 2016 montre que la langue de l'enseignement joue un rôle important pour le développement éducatif du pays. Effectivement, le test de la performance en lecture révèle une faible maîtrise de la langue arabe chez les apprenants marocains. D'ailleurs, le test national PNEA confirme ce résultat. Il relie ce résultat médiocre au dysfonctionnement structurel et logistique dans tous les domaines tels que l'échec à généraliser le préscolaire depuis 2000, l'existence des classes encombrées, la différence entre le milieu rural et urbain au niveau des partages de ressources. Depuis 2015, les responsables du secteur ont mis en place des réformes et financé les structures pour relever le niveau éducatif, notamment la réforme prioritaire sur l'enseignement par l'apprentissage de la langue arabe. Pour faciliter cet apprentissage, une seule méthode s'applique désormais : la méthode syllabique.

Pour approfondir notre recherche, nous avons analysé les deux guides pédagogiques proposés par le ministère afin de définir les changements effectués dans les programmes scolaires. Le ministère a renoncé à l'enseignement par la pratique de la méthode globale. Il a adopté la méthode syllabique qui se base sur l'apprentissage de la lecture précoce. Cette méthode s'intéresse au déchiffrement de la langue écrite puis l'acquisition du sens. Ils ont élargi la durée consacrée à la séance de la lecture. Ils ont offert aux apprenants un ensemble de textes littéraires variés.

Notre méthodologie de recherche nous a conduits à évaluer ce changement de méthode. Partant de l'hypothèse qu'il n'y a pas qu'une seule méthode pour atteindre les compétences de la lecture. Pour soutenir notre recherche, nous avons travaillé à partir d'une enquête sous forme de questionnaire associé à un test d'échelles, ce qui nous a permis dans un cadre objectif et concret, de générer des données quantitatives traitées et analysées statistiquement pour plus de fiabilité.

Nous avons pu démontrer que la performance de la lecture ne s'attache pas à une seule méthode. Chaque méthode propose ses avantages et ses inconvénients considérant que les apprenants ont des rythmes d'apprentissage différents. Il semble que ce changement a donné des résultats prometteurs en termes de réussite et d'aboutissement de l'objectif à utiliser la méthode syllabique. Néanmoins, la pratique révèle que cette méthode ne va pas produire un lecteur ouvert et permettre l'enrichissement du vocabulaire.

Le Maroc a choisi la rénovation du système scolaire, en changeant la méthodologie de la lecture en 2017, un changement estimé remarquable et loué par les médias. Il espère ainsi se

positionner en progression dans la classification des systèmes éducatifs les plus performants à l'échelle mondiale pour les années à venir.

Il serait intéressant de développer cette étude sur les difficultés rencontrées aussi bien par l'enseignant que par les apprenants avec la méthode d'apprentissage syllabique pour la langue arabe qui comporte de nombreuses particularités.

Cette question reste d'actualité, et une telle situation nous semble constituer une piste très prometteuse que nous espérons avoir la possibilité d'approfondir à l'avenir.

Bibliographie

Les ouvrages :

1. Bonvini, E., Busuttil, J., & Peyraube, A. (Eds.). (2011). *Dictionnaire des langues*. Paris: Presses universitaires de France.
2. Bugeja, F. (2015). *Les méthodes quantitatives*. Fanny Bugeja-Bloch, Marie-Paule (Eds.). Paris: PUF.
3. Cantineau, J. (1960). *Études de linguistique arabe: mémorial Jean Cantineau / Jean Cantineau* ; Préf. de William Marçais. Paris: CKlincksieck.
4. Champy, P., Étévé, C., Durand-Prinborgne, C., Hassenforder, J., & Singly, F. de. (2000). *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Philippe Champy et Christiane Etévé (Eds.) ; conseillers scientifiques Claude Durand-Prinborgne, Jean Hassenforder, François de Singly (2^e édi.). Paris: Nathan.
5. Deauvieu, J. (2015). *Enseigner efficacement la lecture: une enquête et ses implications*. Jérôme Deauvieu, Janine Reichstadt, Jean-Pierre Terrail (Eds.). Paris: Odile Jacob.
6. Dottrens, R. (1951). *L'apprentissage de la lecture par la méthode globale*. Robert Dottrens, Emilie Margairaz (Eds.). (4^e éd.). Neuchatel, Paris: Delachaux et Niestlé.
7. Dottrens, R. (1965). *Au seuil de la culture: méthode globale et écriture script. 1. L'enseignement de la lecture*. Paris: Eddu Scarabée.
8. Fijalkow, J. (2010). *La lecture : idées reçues* (2^e édi.). Paris: le Cavalier bleu.
9. Galisson, R. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. R. Galisson et D (Eds.). Coste, Paris: Hachette imprAubin.
10. Jean-Marie, Van der Maren, V. der M. (1995)., *Méthodes de recherche pour l'éducation*, (De Boeck). Bruxelles.
11. Mazeau, M., & Pouhet, A. (2016). *Neuropsychologie et troubles des apprentissages chez l'enfant: du développement typique aux « dys- »* (2^e éd.). Camille-Desmoulins : ELSEVIER MASSON.

12. Philibert, H. (2006). Globale ou syllabique ? : voyage organisé au cœur d'une polémique / Henri Philibert. Paris: Retz.

Thèses

13. Najjar, N. (2015). *L'impact de l'usage des Tice sur l'apprentissage des enfants et jeunes dyslexiques, dysorthographiques et dyscalculies: l'autonomie et l'estime de soi.* Thèse de doctorat inédite. Université Toulouse - Jean Jaurès.

Ouvrage arabes

14. 'asu, M., Warâsh, M., Ibn-Zâkur, A., Al-filali, A., Bn-tunsi, A., Al-azrak, A., Âdarqawi, M. (2011) *al-mufid fi logha al-'arabya, livre d'élève, première année du cycle primaire.* /المفيد في اللغة العربية, كتاب التلميذ, السنة الأولى ابتدائي. Casablanca: Dar Âanashr.
15. 'asu, Warâsh, M., Azraq, A., Al-filali, A., Bn-zagur, A., Âdarqawi, M., et'uqasam, A. (2018). *aL-moufide fi al-logha al-'arabiya. la première année de l'ensegnemet primaire, guide de professeur/ دليل الأستاذ من التعليم الابتدائي , دليل الأستاذ.* Casablanca: Dar ânachr.
16. Al-mousawi. (2014). *Dirâsât tarbawiya-a fi tarâiq tadrîs al-lugha-a al-'arabiya-a / دراسات تربوية في طرق تدريس اللغة العربية /* Nağm 'abd Allah Ġālī Al-Musawi, دراسات تربوية في طرق تدريس اللغة العربية / نجم عبد الله غالي الموسوي :amān :Dâr Al-riḍwân.
17. Al-Ġabri, M.-'. (1973). *Lumières sur les problèmes d'enseignement au Maroc.pdf.* Casablanca: dar anashr al-maghribiya.
18. Al-Ġabri, M.-'. (1989). *Âta'lim bi Âlmaghreb al-'arabi : le Maroc, Algérie, Tunis,* محمد عابد الجابري /التعليم في المغرب العربي: المغرب، الجزائر تونس/ Casablanca: Dar 'anashr al-maghribiya.
19. Ibn Manzur, M. (2000). *Lisan al-'arab / li-al-imâm al-'allâma Abi al-Faḍl Ġamâl al-Din Muḥammad ibn Mukarram Ibn Manẓur al-Ifriqi al-Miṣri, لسان العرب / للإمام العلامة أبي الفضل جمال الدين محمد بن مكرم ابن منظور الإفريقي المصري (Tab'at Ġadidat muḥaqqaqat., Vol. 10).* Bayrut: Dar Ṣâdir.
20. Khalâd, F., Eilali wahbi, 'az âdine, âsanhaji, H., et Tudi Bnshqrun, sa'id. (2002). *Kitabi fi al-lughr al-'arabiya,asana al-'ula mina ta'lim al-ibtidai, ta'bir, qira'a, kitaba, le guide de professeur/ كتابي في اللغة العربية، السنة الأولى من التعليم الابتدائي، تعبير، قراءة، كتابة. دليل الأستاذ.* Al-Muhamadiya: Al-maktaba al-waraka alwaṭaniya.

21. Le Royaume du Maroc, le ministère de l'éducation. (2001). L'ensemble pédagogique pour enseigner la langue arabe, la première année de l'enseignement élémentaire/ المجموعة المصمومة للتعليم العربية: كتاب القراءة للتلميذ, السنة الأولى من التعليم الأساسي. Casablanca: Dar anashr.
22. Raslān, M. (2005). Ta'lim al-lughah al-'Arabīyah / i'dād Muṣṭafa Raslān, تعليم اللغة العربية / إعداد مصطفى رسلان. al-Qāhirah: Dār al-Thaqafah lil-Nashr wa-al-Tawzi'.

Sitographie

23. Dictionnaire Larousse, (2019). Consulter 4 juin 2019, à l'adresse Larousse website : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.

Article en ligne

24. Chafiqi, F., & Alagui, A. (2011). Réforme éducative au Maroc et refonte des curricula dans les disciplines scientifiques. Carrefours de l'éducation, HS n° 1(3), 29-50. Consulté à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2011-3-page-29.htm>
25. Écalle, J., & Magnan, A. (2015). L'apprentissage de la lecture et ses difficultés. Consulté à l'adresse: http://res.banq.qc.ca/login?url=http://www.numilog.com/bibliotheque/bnquebec/fiche_livre.asp?idprod=626152.
26. Lamrani, M. A. E. (2016). Les problématiques du système éducatif et d'enseignement du Maroc, quel type de réforme ? Consulté 9 avril 2019, à l'adresse <https://www.linkedin.com/pulse/les-probl%C3%A9matiques-du-syst%C3%A8me-%C3%A9ducatif-et-maroc-quel-type-lamrani>.
27. Le Cain, B. (2017, août 24). Méthode syllabique contre globale, de quoi parle-t-on ? Consulté 29 mars 2019, à l'adresse FIGARO website: <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/08/24/01016-20170824ARTFIG00298-methode-syllabique-contre-globale-de-quoi-parle-t-on.php>
28. Lorenzo, S. (2018, avril 26). Pour apprendre à lire à l'école, le problème n'est pas de choisir entre la méthode syllabique ou globale. Consulté 29 mars 2019, à l'adresse Le Huffington Post website: https://www.huffingtonpost.fr/2018/04/26/pour-apprendre-a-lire-a-lecole-le-probleme-nest-pas-de-choisir-entre-la-methode-syllabique-ou-globale_a_23420757/

29. Zahra, Z. (2015). Les performances du système éducatif marocain. Consulté à l'adresse : <https://www.researchgate.net/publication/318659090>

Rapport et document

30. Conseil supérieur de l'éducation et de la Formation et de la Recherche. (2019). Vision_strateg_CSEF16004fr.pdf. Consulté à l'adresse CSEF website: https://www.men.gov.ma/Fr/Documents/Vision_strateg_CSEF16004fr.pdf
31. Conseil supérieur de l'éducation et de la Formation et de la Recherche. (2019). Rapport Annuel 2008. (2008). Volume 2 - Rapport Analytique. Pdf. Consulté à l'adresse : <https://www.csefrs.ma/wp-content/uploads/2009/01/vol-2Analytique-VF1.pdf>
32. Conseil supérieur de l'éducation et de la Formation et de la Recherche. (2019).. (2014, décembre). Raptfr-analytique-CSE_CNEF.pdf. Consulté 24 avril 2019, à l'adresse https://www.men.gov.ma/Fr/Documents/Raptfr-analytique-CSE_CNEF.pdf
33. CSE. (2016). Rapport-PNEA-2016-FR-Final.pdf. Consulté à l'adresse <http://www.csefrs.ma/wp-content/uploads/2017/02/Rapport-PNEA-2016-FR-Final.pdf>
34. GEF, G. E. et F. de conseil en éducation et formation. (2014, avril 23). DIAGNOSTIC_EVALUATION-PRESCOLAIRE.pdf. Consulté 1 mai 2019, à l'adresse https://www.men.gov.ma/Fr/Documents/DIAGNOSTIC_EVALUATION-PRESCOLAIRE.pdf
35. Ministère de l'éducation et de la Formation. (2018). NV-Curriculum 1-2emeAPVersion_7-8-2018.pdf. Consulté à l'adresse commission de curriculums website: https://www.men.gov.ma/Ar/Documents/NV-Curriculum%201-2emeAPVersion_7-8-2018.pdf
36. Ministère de l'éducation. (2019). Charte Nationale d'Education et de Formation. Consulté 22 avril 2019, à l'adresse Site institutionnel du Haut-commissariat au Plan du Royaume du Maroc website: https://www.men.gov.ma/Fr/Pages/CNEF_espace3-3.aspx
37. Ringard, J.-C. (2000). Rapport sur Dyslexie/dysphasie. Consulté à l'adresse Education Nationalewebsite:<http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/linguistique/dysldysphas.htm>
38. Schillings, P., Geron, S., & Dupont, V. (2016). Les résultats de l'enquête PIRLS 2016 sur la compréhension en lecture des élèves de quatrième année primaire. 14. Consulté à l'adresse https://www.ablf.be/images/stories/ablfdocs/EnquetePIRLS_2016.pdf

39. UNESCO. (2008, juin). morocco_programme_urgence_najah_rapport_synthese.pdf. Consulté 24 avril 2019, à l'adresse : http://planipolis.iiep.unesco.org/sites/planipolis/files/ressources/morocco_programme_urgence_najah_rapport_synthese.pdf
40. UNESCO. (2010). Atteindre les marginalisés: rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2010 - UNESCO Bibliothèque Numérique. Consulté 25 avril 2019, à l'adresse UNESCO Bibliothèque Numérique website : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000187513>

Rapport et documents en arabe:

41. Commission de curriculums. (2002b, juin). Le livre blanc P 2 : les curriculums éducatifs pour le cycle de l'enseignement primaire/ الكتاب الأبيض الجزء الثاني : المناهج التربوية لسلكي التعليم الابتدائي. Ministère de l'éducation et de la formation.
42. Commission de curriculums. (2015). Projet scolaire révisé pour les quatre premières années de l'enseignement primaire/ مشروع المنهاج الدراسي المنقح للسنوات الأربع الأولى للتعليم الابتدائي. Ministère de l'éducation et de la formation.
43. Commission de la révision des curriculums éducatifs marocains de l'enseignement primaire collégiale secondaire, collégiale qualifiante. (2002, juin). Le livre blanc P1 : les choix et l'orientation éducative générale appliquée dans les curriculums éducatifs. Partie 1/ الكتاب الأبيض التوجيهات والاختيارات التربوية العامة المعتمدة في المناهج التربوية، الجزء الأول/1. Ministère de l'éducation et de la formation.
44. Ministère de l'éducation. (2007, décembre). Plan d'urgence 2011-2009.

Table des tableaux

Tableau 1 : le score du Maroc auprès des pays partenaires selon l'enquete PIRLS 2016	31
Tableau 2 : les facteurs de la performance de la langue arabe des élèves de tronc commun(CSE, 2016)	39
Tableau 3: Fiche pédagogique de la première séance de la lecture(Khalad, et al,2002, p 38)	46
Tableau 4: fiche pédagogique de la première séance d'une leçon de lecture selon la méthode syllabique('asu et al., 2018, p. 110)	52
Tableau 5: représentation de l'échantillon, selon la ville, le genre, l'ancienneté, le milieu de travail et la taille de la classe.	56
Tableau 6: Les formations dont les enseignants ont suivis, pour enseigner la lecture par la méthode syllabique	58
Tableau 7: L'expérience acquise pour enseigner la lecture par les deux méthodes.	58
Tableau 8 : l'effort exigé par la méthode syllabique	59
Tableau 9: les raisons du changement.	59
Tableau 10 : fréquences d'interventions de la méthode syllabique.	60
Tableau 11 : la méthode la plus efficace	60
Tableau 12 : l'avis des enseignants sur les activités pédagogiques proposées	61
Tableau 13 : L'aboutissement des objectifs	61
Tableau 14 : l'avis des enseignants sur le nouveau manuel scolaire	62
Tableau 15 : durée d'une leçon de lecture	62
Tableau 16 : les compétences acquises via la méthode syllabique	63
Tableau 17 : l'importance des activités pédagogiques:	64
Tableau 18 : : l'utilité de la méthode selon l'homogénéité de la classe	65

Annexe

Annexe 1 : questionnaire de l'enquête de recherche

استبيان

هذا الاستبيان موجه الى اساتذة التعليم الابتدائي لغة عربية، الذين يدرسون حاليا المستوى الأول، ولهم تجربة في تدريس مادة القراءة وفق الطريقة الكلية. مضمون هذا الاستبيان يدور حول طرائق تدريس القراءة باللغة العربية ضمن بحث علمي، أقوم بإنجازه تحت إطار بحث جامعي، ضمن ماستر لغات وثقافات وتراث مغربي. متمنية من السادة الاساتذة الاجابة عليه بكل دقة وعناية، ولكم جزيل الشكر والامتنان.

الأسئلة (وضع علامة (x) في خانة الاختيار، مع ملء الفراغ عند الطلب)

بيانات مهنية

الجنس:

اسم المدينة:

وسط مقر العمل: ☐ حضري ☐ قروي

عدد تلاميذ القسم: ☐ أقل من 10 ☐ 10-20 ☐ 20-30 ☐ أكثر من 30

سنوات الاقدمية: ☐ أكثر من 10 سنوات ☐ أقل من 10 سنوات

ماهي التكوينات (التدريبات) التي استفدتم منها خلال تبني القراءة المقطعية في تدريس القراءة بالمستوى الأول ابتدائي؟

☐ تكوين ذاتي

☐ تكوين مستمر (دورات تكوينية من قبل الوزارة)

☐ تكوين عن بعد (عد رقمية متوفرة على موقع الوزارة)

6- عدد سنوات تدريس القراءة حسب الطريقة المقطعية؟

☐ سنة واحدة ☐ أكثر من سنتين

7- عدد سنوات تدريس القراءة حسب الطريقة الكلية؟

☐ سنة واحدة ☐ أكثر من سنتين

أسئلة حول سير الدرس وفق الطريقة المقطعية:

1- هل الحيّز الزمني المخصص لمكون القراءة، يمكّن المتعلم من بلوغ الكفاية القرائية (قراءة وفهم الكلمات والجمل)؟

☐ نعم ☐ لا ☐ تعليل الإجابة:

☐ لا ☐ نعم ☐ تعليل الإجابة:

2- هل استخدامكم للطريقة المقطعية يتطلب منكم مجهود إضافي من حيث اعداد الوثائق ووسائل الايضاح؟

☐ نعم ☐ لا

3- ما هو تقييمكم للأنشطة البيداغوجية المثبتة في دليل الاستاذ وكراسة المتعلم؟

☐ جيدة ومتنوعة

☐ ا تخدم الأهداف المتوخاة

☐ رأي آخر:.....

4-هل يتم بلوغ اهداف الدرس المسطرة عند نهاية كل درس قراني؟

☐ بكل سهولة

☐ نحتاج الى اعادة التثبيت

☐ رأي آخر:.....

5- نسبة تدخلاتكم خلال درس القراءة من اجل والتوجيه والتثبيت، بالمقارنة مع الطريقة الكلية:

☐ غالبا ☐ كثيرة ☐ نفس قدر التدخلات

6- بالنسبة لكم ما هي الطريقة الأنسب لتدريس القراءة باللغة العربية؟

☐ الطريقة المقطعية ☐ الطريقة الكلية ☐ الطريقتين معا

7- من وجهة نظركم اسباب اتخاذ قرار ترك الطريقة الكلية واعتماد الطريقة المقطعية في تدريس القراءة باللغة العربية؟

☐ قرار سيحسن على المدى البعيد المستوى القراني لدى المتعلمين.

☐ لان الطريقة الكلية هي سبب من اسباب تراجع المستوى القراني لدى المتعلمين.

☐ قرار اعتماد الطريقة المقطعية لن يحسن من المستوى القراني لدى المتعلمين.

☐ وجهة نظر

أخرى :.....

أسئلة حول تعلم القراءة وفق الطريقة المقطعية:

1- كيف وجدتم كراسة المتعلم وفق الطريقة المقطعية من حيث المضمون القراني؟

☐ مناسبة للمستوى العمري.

☐ يحتوي على رصيد معجمي متنوع.

□ شخصيات وأحداث الحكايات المختارة لها بعد تربوي.

□ ترتيب الأحرف الهجائية ترتيباً من السهل إلى الصعب من حيث النطق.

□ ترتيب الأحرف الهجائية ترتيباً من السهل إلى الصعب من حيث الرسم.

2- قِيمُوا قدرات المتعلم القرآنية خلال حصص مكون القراءة وفق الطريقة المقطعية بالاستناد إلى الجدول التالي : (وضع نقطة من 1 إلى 5)

قدرة المتعلم على:	وضع رقم من 1 إلى 5	تحديد السبب عند التنقيط أقل من أو تساوي 2
التعرف الصوتي للحرف معزولاً ثم في مقطع وكلمات	.../5	
التعرف النطقي لصوت الحرف معزولاً، ثم في مقطع وكلمات	.../5	
تحقيق التطابق الصوتي الخطي لصوت الحرف وخط الحرف	.../5	
قراءة مقاطع وكلمات وجمل تتضمن الحرف، مع الحركات	.../5	
التحقيق الخطي للحرف معزولاً ثم في مقاطع و الحركات	.../5	
قراءة كلمات بصرية	.../5	
إنجاز الأنشطة القرآنية	.../5	
3- من خلال تجربتكم قِيمُوا :		
أهمية الأعداد القليلة من قبل المتعلم لأي حصة درس قرآني	.../5	
كم الأنشطة المنجزة داخل الفصل الدراسي من أجل تثبيت الحرف مع الخط والنطق وفهم المقروء	.../5	
كم الأنشطة المنجزة خارج الفصل الدراسي من أجل تثبيت الحرف مع الخط والنطق وفهم المقروء		

أسئلة حول الفئدة المستهدفة من درس القراءة : (تجانس الفصل الدراسي)

قِيمُوا فعالية الطريقة المقطعية مع نوعية الفئدة المستهدفة (المطلوب وضع نقطة من 1 إلى 5)

.../5

المتعلمين الحاصلين على التعليم الأولي

- .../5 المتعلمين الغير الحاصلين على التعليم الأولي
- .../5 التلاميذ الذين لديهم مساعدة خارج الفصل الدراسي (ابناء متعلمين، دعم خاص)
- .../5 التلاميذ الذين لا يتوفرون على مساعدة خارج الفصل الدراسي.
- .../5 عدد المتعلمين الفصل و فعالية الطريقة (عدد التلاميذ المحدد في المستوى الأول)
-

نهاية الاسئلة. أتقدم اليكم بجزيل الشكر والامتنان، كما أعير انتباهكم إلى أن هذا الاستبيان يحمي سرية المساهمين فيه.

Annexe 1 : Exemple questionnaire écrit à la main

15

استبيان

هذا الاستبيان موجه الى اساتذة التعليم الابتدائي لغة عربية، الذين يدرسون حاليا المستوى الأول، ولهم تجربة في تدريس مادة القراءة وفق الطريقة الكلية. مضمون هذا الاستبيان يدور حول طرائق تدريس القراءة باللغة العربية ضمن حث علمي، اقوم بإنجاز تحت اطار بحث جامعي، ضمن ماستر لغات وثقافات وتراث مغربي. متمنية من اساتذة الاساتذة لاجابة عليه بكل دقة وعناية، ولكم جزيل الشكر والامتنان.

الأسئلة (ضع علامة (x) في خانة الاختيار، مع ملء الفراغ عند الطلب)

بيانات مهنية

- 1- الجنس: ذكر ☒ أنثى ☐
- 2- اسم المستجيب: البرصية
- 3- وسط مقر العمل: ☐ حضري ☒ قروي
- 4- عدد تلاميذ القسم: ☐ أقل من 10 ☐ 10-20 ☒ 20-30 ☐ أكثر من 30
- 5- سنوات التدريس: ☒ أكثر من 10 سنوات ☐ أقل من 10 سنوات
- 6- ماهي التكوينات (التدريبات) التي استفدت منها خلال تبنّي القراءة المقطعية في تدريس القراءة بالمستوى الأول ابتدائي؟

تكوين ذاتي

- ☐ تكوين مستمر (دورات تكوينية من قبل الوزارة)
- ☐ تكوين من بعد (حد رقمية متوفرة على موقع الوزارة)

6- عدد سنوات تدريس القراءة حسب الطريقة المقطعية؟

☒ سنة واحدة ☐ أكثر من سنتين

7- عدد سنوات تدريس القراءة حسب الطريقة الكلية؟

☐ سنة واحدة ☒ أكثر من سنتين

أسئلة حول سير التدريس وفق الطريقة المقطعية:

1- هل الحيز الزمني المخصص لتكوين القراءة: يمكن المتعلم من بلوغ الكفاية انقرائية (قراءة وفهم الكلمات والجمل)؟

☐ نعم ☒ تعليل الإجابة:

٢- هل استخدام الطريقة المقطعية يتطلب منكم مجهود إضافي من حيث أعداد الوثائق ووسائل الإيضاح؟
 نعم ☐ لا ☒

3- ما هو تقييمكم للأنشطة الابداعية المصنفة في دليل الأستاذ وكراسة المتعلم؟
 جيدة ومتنوعة ☐
 لا تخدم الأهداف المتوخاة ☐

4- هل يتم بلوغ أهداف الدرس المسطرة عند نهاية كل درس قرائي؟
 بكل سهولة ☐
 تحتاج إلى إعادة التثبيت ☐

5- نسبة تداخلكم خلال درس القراءة من أجل والتوجيه والتثبيت، بالمقارنة مع الطريقة الكلية :
 رأيت أخرى: ☐ رأيت أخرى: ☐

6- بالنسبة لكم ما هي الطريقة الأنسب لتدريس القراءة باللغة العربية ؟
 غالبا ☐ كثيرة ☐ نفس قدر التداخلات ☐

7- من وجهة نظركم اسباب اتخاذ قرار ترك الطريقة الكلية واعتماد الطريقة المقطعية في تدريس القراءة باللغة العربية؟
 قرار سيحيى على المدى البعيد المستوى القرائي لدى المتعلمين. ☐
 لان الطريقة الكلية هي سبب من اسباب تراجع المستوى القرائي لدى المتعلمين. ☐
 قرار اعتماد الطريقة المقطعية لان يحسن من المستوى القرائي لدى المتعلمين. ☐

وجهة نظر أخرى: ☐ أسئلة حول نظم القراءة وفق الطريقة المقطعية :

1- كيف وجئتم كراسة المتعلم وفق الطريقة المقطعية من حيث المضمون القرائي؟
 مقاسية للمستوى العمري. ☐

الأسئلة حول نظم القراءة وفق الطريقة المقطعية :
 1- كيف وجئتم كراسة المتعلم وفق الطريقة المقطعية من حيث المضمون القرائي؟
 مقاسية للمستوى العمري.

٥٤ يحتوي على رصيد معجمي متنوع.

٥٥ شخصيات وأحداث الحكايات المختارة لها بعد تزيوي.

٥٦ تركيب الأحرف الهجائية ترتيباً من السهل إلى الصعب من حيث النطق.

٥٧ ترتيب الأحرف الهجائية ترتيباً من السهل إلى الصعب من حيث الرسم.

2- قِيمُوا قدرات المتعلم القرائية خلال حصص مكون القراءة وفق الطريقة المقطعية بالاستناد إلى الجدول التالي : (وضع نقطة من 1 إلى 5)

قدرة المتعلم تلي:	وضع رقم من 1 إلى 5	تحديد المسبب عند التقطيع أقل من أو تساوي 2
- التعرف الصوتي للحرف معزولاً ثم في مقطع وكلمات	٤/5	
- التعرف النطقي لصوت الحرف معزولاً ثم في مقطع وكلمات	٤/5	
- تحقيق التماثل الصوتي الخطي لصوت الحرف وخط الحرف	٤/5	لوجود أصوات لها نفس المخرج ومعرفتها على مستوى الكتابة فلم يفرق بينهما في وجود التقاطع من عدمه
- قراءة مقاطع وكلمات وجمل تتضمن الحرف مع الحركات	3/5	
- التحقيق الخطي للحرف معزولاً ثم في مقطع والحركات	٤/5	لم يخط الحرف بشكل متساوية جعلت الحرف حسب موقعها في الجملة
- قراءة كلمات بصرية	٤/5	
- إنجاز الأنشطة القرائية	3/5	

3- من خلال تجربتكم قِيمُوا :

- أهمية الإعداد القبلي من قبل المتعلم لأي
حصّة درس قرائني 4.5
- كم الأنشطة المنجزة داخل الفصل الدراسي
من أجل تثبيت الحرف مع الخط والنطق
ولهم المقروء 4.5
- كم الأنشطة المنجزة خارج الفصل الدراسي
من أجل تثبيت الحرف مع الخط والنطق
ولهم المقروء 4.5

11. أسئلة حول الفئدة المستهدفة من تدريس القراءة : (تجاسس الفصل الدراسي)

قيموا فعالية الطريقة المقطعية مع توعية الفئدة المستهدفة (المطلوب وضع نقطة من 1 إلى 5)

- المتعلمين الحاصلين على التعليم الأولي 3.5
- المتعلمين الغير الحاصلين على التعليم الأولي 4.5
- التلاميذ الذين لديهم مساعدة خارج الفصل الدراسي (إباء متعلمين، دعم خاص) 3.5
- التلاميذ الذين لا يتوفرون على مساعدة خارج الفصل الدراسي. 4.5
- عدد المتعلمين الفصل و فعالية الطريقة (عدد التلاميذ المحدد في المستوى الأول) 4.5

نهاية الامتنة. انقدم اليكم بجزييل الفكر والامتنان ، كما احبر انفاعكم إلى أن هذا الامتنيان يعني مبرية المساعدين فيه.